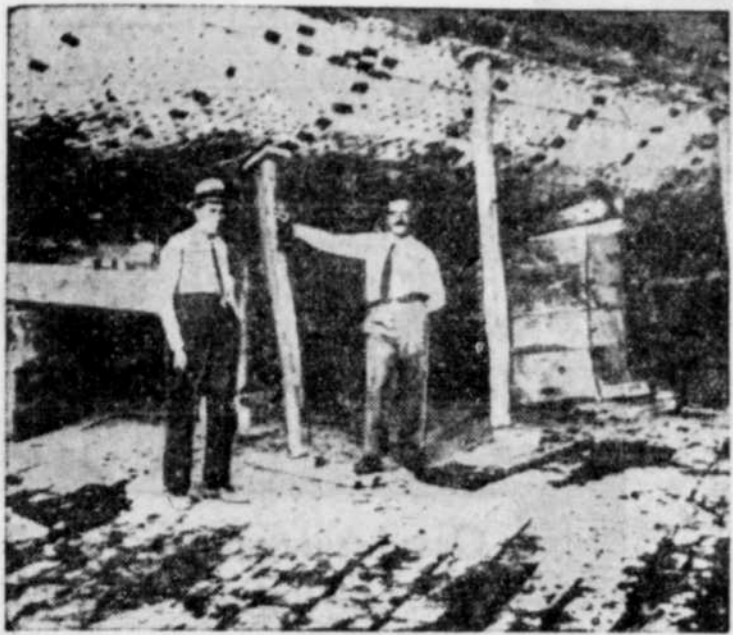


SIR GEORGE PERLEY AGIRA COMME PREMIER MINISTRE EN L'ABSENCE DE R. B. BENNETT

Dans les profondeurs du lac Nemi



Des ouvriers sont à monter une des galères de Caligula dans le lac Nemi, en Italie. Les eaux de ce lac ont été vidées et les ouvriers sont à établir des points d'appui solides et permanents sous ces anciennes galères.

Le premier ministre annonce lui-même la nouvelle hier soir, avant son départ pour Calgary.

Ottawa, 19.—Sir George Perley, ministre sans portefeuille dans le gouvernement actuel, et ex-Haut Commissaire du Canada à Londres, agit comme premier ministre intérimaire en l'absence de l'honorable M. R. B. Bennett de la capitale. Cette nouvelle a été annoncée hier soir par le premier ministre lui-même avant son départ pour Calgary, sa ville résidentielle. Le premier ministre Bennett n'a rien annoncé de plus à l'issue d'une réunion du cabinet. Il est tout probable que le premier ministre sera absent pendant une dizaine de jours. Sa visite à Calgary sera la première depuis les dernières élections générales.

REUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres va se réunir de nouveau aujourd'hui sous la présidence de Sir George Perley, qui, par ordre de présidence dans le cabinet, vient immédiatement après le premier ministre. Plusieurs des ministres encore dans la capitale partiront ensuite pour leurs comtés respectifs en vue de leur mise en nomination fixée au 25 août. Comme Sir George est ministre sans portefeuille, la loi électorale ne l'oblige pas à se présenter de nouveau devant ses électeurs. Il en est de même des autres ministres sans portefeuille.

Aucune nomination du personnel de la commission du port de Montréal n'a encore été faite. Depuis près de trois semaines on mentionne le nom de M. J.-H. Rainville, de Montréal, comme président probable de cette commission. Il est plus que certain qu'une nomination sera faite prochainement pour donner un successeur à l'honorable sénateur W.-L. Macdonald qui a donné sa démission comme président.

L'OPINION ANGLAISE

Il a été impossible d'obtenir des réactions officielles à l'égard du désappointement que provoquerait en Angleterre les restrictions imposées par le Canada pour arriver ou au moins diminuer considérablement l'immigration. L'opinion anglaise sur ce point est cependant assez nette. Elle a été exprimée à la conférence impériale pour adopter de telles mesures. Toutefois dans les cercles officiels canadiens on estime que les mesures prises à ce sujet au Canada sont une chance égale de prospérité mondiale, seront alors autorisées, et compenseront les dépenses de deniers publics pour défrayer ces travaux nationaux. La conférence impériale ne s'ouvrira que le 30 septembre, et elle ne se terminera probablement pas avant le milieu d'octobre. Le fait de permettre aux immigrants de pénétrer au Canada, dans l'opinion des observateurs politiques, aurait entravé les initiatives du gouvernement pour remédier au chômage chez les Canadiens.

A CHICAGO

Chicago, 19.—Les arrivages considérables du nouveau blé de printemps qui vient d'être moissonné et qui ont été reçus à Minneapolis ont beaucoup contribué à faire reculer les prix des options futures à Chicago et à faire baisser les cours du marché. Il est arrivé 1,250 wagons de blé à Minneapolis. Le sentiment fut davantage impressionné par la nouvelle que le surplus visible de blé américain du nord a augmenté de 8,519,000 boisseaux durant la semaine passée. On portait également attention à la nouvelle qu'il n'y a pas encore d'arrangement de fait au sujet de la finance de la récolte de 1930 du Canadian Wheat Pool. Le blé ferma nerveusement en perte de 2 1/4 centimes à 7-8 centimes le boisseau. Le maïs recula de 2-3 centimes à 3 1/4 centimes le boisseau. Les avoines fléchirent de 1 1/4 centime à 1 3/4 centime et les provisions demeurèrent stationnaires ou reculèrent de 30 centimes. Voici les prix des options futures:

Les ventes domestiques de General Motors en juillet ont été de 80,147 autos (pour les consommateurs) contre 97,318 en juillet et 147,079 en juillet 1929. Durant les sept premiers mois de 1930, elles ont été de 757,976 autos contre 994,830 autos en 1929.

C. & N. W. a manipulé 71,522 wagons du premier août 1930 au 14 août contre 82,777 durant la période correspondante de 1929. L'Illinois Central a manipulé 73,593 wagons contre 91,814.

La tristesse règne dans le quartier chinois où les "tongs" sont menacés de déportation

(Presse Canadienne)

New-York, 19.—Une atmosphère de tristesse régnait hier sur les quartiers-généraux des clans de On Léong et de Hip Sing à la nouvelle que toutes les querelles devraient être réglées avant une semaine. Après ce temps s'il se produit d'autres meurtres les coupables seront déportés à dit le commissaire.

Cet arrêté du commissaire vint au milieu d'une chaude discussion entre les chefs des deux clans montrant pourquoi ils ont raison de leur côté et pourquoi les autres sont dans le tort. Quatre hommes furent tirés dans une salle de pool dans la nuit de dimanche par six rivaux du clan ennemi qui vidèrent leurs revolvers à travers les portes et les fenêtres.

Les chefs de chaque clan n'eurent rien de mieux à faire que de dire qu'ils voulaient signer un pacte.

L'ETAT DU CARDINAL ROULEAU S'AMELIORE UN PEU CE MATIN

Hier soir, on craignait que l'accident survenu à Son Eminence pût lui être fatale.

Québec, 19.—Son Eminence le cardinal Rouleau, primat de l'église catholique au Canada et un des membres les plus distingués du Collège Sacré, repartit hier soir à l'Hôtel-Dieu où il souffre de blessures reçues dans un accident d'automobile hier matin. Les derniers rapports disaient que l'état du cardinal s'était un peu amélioré.

UN ETAT SERIEUX

En revenant de Theford Mines où il avait présidé aux cérémonies du Congrès Eucharistique et à l'inauguration d'un hôpital, le cardinal Rouleau, qui faisait le trajet dans l'automobile du commandeur Ernest Gédé, a été la victime d'un accident assez grave qu'on a entrepris de traiter par son rétablissement et que ses médecins ne sont pas en mesure d'estimer des bulletins pour indiquer son état actuel.

L'AUTO DANS LE FOSSE

On a appris que l'automobile conduite par le fils du commandeur Gédé était sur la route nationale près de St-Henri, comté de Lévis, quand un pneu a crevé. L'auto a capoté dans le fossé. Le commandeur et son fils n'ont presque pas été blessés. Son Eminence le cardinal Rouleau a eu un œil de son côté et l'épaule gauche fracturée. Il était instantanément transporté à l'hôtel-Dieu où elle souffre d'un œil cassé dans le cou et d'une fracture à l'épaule gauche. Bien que le cardinal soit très faible, les autorités de l'hôtel-Dieu ont bon espoir que l'illustre patient va se rétablir.

Le roi Carol sera couronné en 1931

Bucharest, Roumanie, 19.—Le couronnement du roi Carol II a été définitivement remis, hier. Il n'aura lieu qu'au printemps de 1931. La reine Hélène projette de faire entreprendre un voyage prolongé.

PREMIERS DANS TOUTES LES EGLISES

Dans toutes les églises et les communautés de la province on fait des prières pour obtenir que le Cardinal Rouleau revienne à la santé.

Les télégrammes de sympathie s'envoient au palais du cardinal. Ils venaient de hauts fonctionnaires tant civils que religieux, et des représentants de l'état.

Leurs excellences le gouverneur-général et Lady Willington et des fonctionnaires d'Ottawa se sont informés de la santé de l'illustre patient. Le premier ministre Taschereau, actuellement à la Rivière du Loup, a été un des premiers à demander de nouvelles de son Eminence le cardinal Rouleau, O. P. archevêque de Québec.

Détroit Edison et ses subsidiaires ont terminé leur année fiscale finissant avec le 31 juillet 1930 avec un surplus de \$12,072,199 au lieu d'un déficit de \$13,823,422 durant l'exercice précédent.

Vacuum Oil fait l'acquisition de White Star Refining de Detroit sur la base de 92 1/2 actions pour 100 actions de White Star.

Les opérations des aciéries sont inchangées dans le district de Youngstown à 56 1/2 pour cent de la capacité.

Quatre échevins de Loretteville ont démissionné

Québec, 19.—Quatre membres du Conseil municipal de Loretteville ont offert leur démission, hier à la suite de discussions provoquées par des sommes d'argent dépensées pour fins de travaux d'aqueduc, au sujet desquels ils ne s'accordent pas avec le maire, M. P. J. A. Savard. Ces échevins démissionnaires sont Eugène Lavoie, Albert Duchesneau, J. Lavallée, et Arthur Renaud.

Le cardinal blessé



Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, O. P., archevêque de Québec, qui a été hier victime d'un accident d'automobile près de St-Henri, comté de Lévis, en revenant de Theford Mines où il avait présidé aux cérémonies du Congrès Eucharistique et à l'inauguration d'un hôpital. Son Eminence est actuellement à l'hôtel-Dieu où elle souffre d'un œil cassé dans le cou et d'une fracture à l'épaule gauche. Bien que le cardinal soit très faible, les autorités de l'hôtel-Dieu ont bon espoir que l'illustre patient va se rétablir.

DE FAUX BILLETS DE LA BANQUE NOUVELLE-ECOSSE EN CIRCULATION

Le roi Carol sera couronné en 1931

Bucharest, Roumanie, 19.—Le couronnement du roi Carol II a été définitivement remis, hier. Il n'aura lieu qu'au printemps de 1931. La reine Hélène projette de faire entreprendre un voyage prolongé.

UNE FETE AU MAIRE HOUE

Les députés de l'opposition provinciale rendent hommage à leur chef pour son 41e anniversaire.

Montréal, 19.—Les députés de l'opposition au parlement provincial se sont réunis, hier, à l'hôtel Yviger à l'occasion du 41ème anniversaire de naissance du maire Camille Houde, chef de l'opposition. Ils ont offert en son honneur un banquet présidé par M. Aimé Guertin, député de Hull et whip conservateur de l'Assemblée législative.

En outre de M. Houde et de M. Guertin, étaient présents MM. Jos Renaud, député de Laval; le brigadier-général Smart, député de Westmount; P. A. Lafleur, député de Verdun; Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières; Aldéric Blain, député de Deschambault; William Tremblay, député de Maisonneuve; et Armand Grépus, député de Sherbrooke.

Les députés de l'opposition adoptèrent une résolution de félicitations pour l'anniversaire de M. Houde, assurèrent leur chef de leur plus entière coopération et de leur fidélité.

Ils profitèrent aussi de l'occasion pour adopter une résolution de félicitation à l'égard de l'hon. Art Sauvé leur ancien chef, et de l'hon. Alcind Durand, leur ancien collègue, qui ont eu tous deux l'honneur d'être élus comme membre du cabinet Den net.

LES ETATS-UNIS ONT ASSUME EN FAIT UN MANDAT SUR LES PAYS D'AMERIQUE DU SUD

Le Dr Brown, professeur de droit international, justifie cette attitude de nos voisins.

Williamstown, Mass., 19.—Depuis la guerre mondiale les Etats-Unis ont assumé un mandat pratiquement implicite sur l'hémisphère occidental, d'après une déclaration faite, hier, à l'Institut Pauline par Philip Marshall Brown, professeur de droit international à l'Université de Princeton, et longtemps engagé dans le service diplomatique en Amérique latine.

Au cours de la question troublante de l'intervention, ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas, quand elle est et quand elle n'est pas justifiable, le professeur Brown rappela la contribution des Etats-Unis dans la dernière guerre et souligna que, tandis que les pays d'Europe avaient obtenu des mandats, les Etats-Unis n'en avaient demandé aucun. Cependant les Etats-Unis ont assumé la responsabilité, dit-il, de maintenir la paix et l'ordre en Amérique latine.

"Dans ces dernières années, le droit international aurait dû reconnaître le principe des mandats, légaux ou implicites, maintint le professeur Brown, ajoutant que la Ligue des Nations offre maintenant une excellente preuve de mandat légal.

OBLIGATION DE MAINTENIR L'ORDRE

"Les Etats-Unis sont dans la curieuse situation d'avoir, par suite de leur longue expérience, de leurs responsabilités et de leurs responsabilités immédiates, virtuellement assumé un mandat implicite et pratique dans l'hémisphère occidental.

Le président Coolidge, continua-t-il exprima cette idée en montrant l'obligation des Etats-Unis de maintenir l'ordre et la sécurité dans le voisinage du canal de Panama.

"Cette nation, reprit le Dr Brown, ne peut se tenir à l'écart et voir les intérêts nationaux, ceux des peuples d'Europe ou d'autres peuples gravement menacés. Cette situation a été reconnue dans le covenant de la Ligue des Nations, qui parle "d'entente régionale". Le professeur Brown souligna en terminant qu'il aimerait à voir les relations américaines dans l'hémisphère occidentale regardées généralement comme une entente régionale, si possible.

L'actif de Northern Aerial Minerals Exploration Limited s'élevait à \$1,544,150 le 31 décembre 1929. L'actif réalisable de la compagnie était de \$275,876 et le passif exigible de \$48,721.

Où étudia l'hon. R. B. Bennett



L'école du Cap Hopewell, comté d'Albert, Nouveau-Brunswick. C'est dans cette école que le premier ministre actuel l'hon. R. B. Bennett, a reçu sa première instruction primaire.

L'Angleterre établirait un service aérien de Cardington jusqu'à Montréal et New-York

Un système de transport régulier suivrait la fin des expériences avec le R-100 et le R-101.

Deux aviateurs sont retrouvés au lac Kapikik

Londres, 19.—L'Angleterre a fait part, hier, dans un mémorandum émis par le ministre de l'Aéronautique, de son intention éventuelle d'établir un service aérien transatlantique régulier entre Cardington, Montréal et New-York.

Les progrès réalisés à date dans le domaine des dirigeables, y compris dit, permet aujourd'hui d'adopter ce système de transport par voie aérienne pendant toute l'année courante.

"Lorsque les expériences obtenues par les dirigeables R-100 et R-101 auront suffisamment prouvé l'efficacité de ce moyen de transport, on a l'intention de créer un service régulier entre Cardington, Montréal et New-York.

La route suivie au cours d'un service régulier annuel, variera suivant la température et les saisons. La principale route sera celle qui passera au nord, via Cap Farewell, Greenland, Terre-neuve, qui sera la route directe; celle du sud, passera par les Açores.

Sioux Lookout, Ont., 19.—Un avion de recherche du Service Aérien des Forêts d'Ontario, a localisé Roger et Bruce Manternach, ces deux jeunes aviateurs du Connecticut, que l'on croyait perdus dans les régions au Nord. Un radiogramme reçu, hier soir, a fait savoir que les fils de J. C. Manternach, capitaliste de Hartford, Connecticut, sont sains et saufs au lac Kapikik, près du lac Chat, soit à environ 150 milles du nord de Sioux Lookout.

2 VICTIMES DE L'AUTO

Un jeune homme est tué, une jeune fille blessée quand leur auto capote à Black Horse Crofers.

Welland, Ont., 19.—Une personne a été fatalement blessée et une deuxième est dans un état critique quand leur automobile a capoté hier sur la route nationale près de Black Horse Crofers.

Gordon Pearce, 20 ans, de Niagara Falls, le chauffeur de cette automobile était mort quand il a été transporté à l'hôpital. On croit que sa compagne Mlle Geraldine McGovern, de Niagara Falls, elle aussi, qui était assise à ses côtés, souffre d'une fracture du crâne.

Ernest Chester et Mlle Caroline Forgie, de la même ville, dormaient tous deux quand l'accident est survenu et n'ont pas été blessés. Les quatre compagnons revenaient de la pointe Morgan. Une enquête aura lieu.

LA BOURSE

DEBUT FAIBLE
Service Keating & McRae
10:30 heures a.m.—Le marché est à la baisse et actif à l'ouverture ce matin à Montréal et New-York.

A MONTREAL
Nickel a fait 20 1/8 et 20 1/4; Brassilium, 33 1/2 et 33 1/4; Shawinigan, 64; Montreal Power, 55 et 54 5/8; Dominion Bridge, 59 1/2.

A NEW-YORK
Radio a marqué 38 1/4 et 38 3/8; American Can, 124 1/2; Anaconda Copper, 146 1/8; Fox Film, 40 1/8 et 40 7/8; U. S. Steel, 164 3/4 et 165; United Aircraft, 57 et 58; Gen. Motors, 43 5/8.

NOTES FINANCIERES
Radio Corporation a été influencée défavorablement par le rapport des opérations pour le premier semestre de 1930. Le titre a reculé jusqu'à 36 pour fermer à 35 1/2 en perte de plus d'un point.

Le temps qu'il fera
Généralment beau aujourd'hui; mardi température à peu près semblable avec possibilité d'ondées.

LORD BYNG DE VIMY SERAIT DE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL

Le premier ministre, l'hon. Bennett, le suggérera, lors de la prochaine Conférence Impériale à Londres. — Autres nominations importantes.

(Presse Canadienne)
Toronto, 19.—Le correspondant parlementaire à Ottawa du Mail and Empire adresse la dépêche spéciale suivante à son journal:

"Quoique le terme d'office de Lord Willington ne se termine que dans un an, depuis le changement du gouvernement canadien on s'intéresse déjà à savoir qui remplacera le gouverneur-général du Canada, à Rideau Hall. Il est de coutume que le gouvernement canadien soit consulté au sujet de cette nomination, et l'hon. R. B. Bennett, lorsqu'il assistera à la Conférence impériale à Londres, sera sans doute interrogé à ce sujet par le premier ministre d'Angleterre, l'hon. Ramsay MacDonald.

"Dans l'occurrence, M. Bennett suggérera le retour du Baron Byng de Vimy pour un second terme d'office. On ignore si l'ancien gouverneur général, si populaire comme chef d'armée, reviendrait au pays assumer de nouveau cette fonction.

"D'ici la fin de son terme d'office, le gouverneur-général sera appelé à nommer quelques lieutenants-gouverneurs de province. Dans la province de Nouvelle-Ecosse, le terme d'office du lieutenant-gouverneur se termine en octobre prochain, et l'on mentionne comme successeurs probables l'hon. W. A. Black ou l'hon. John Stanfield.

"Au cours de l'élection, l'on mentionne que le successeur de l'hon. W. D. Ross, lieutenant-gouverneur actuel de la province d'Ontario, serait probablement un citoyen d'Oshawa. Le changement du gouvernement du Dominion ne saurait priver cette ville de cet honneur, alors que le nom d'un de ses citoyens, M. Frank Cowan, a déjà été mentionné pour devenir lieutenant-gouverneur d'Ontario.

"M. Frank McMillan, M. P. de Saskatchewan, aura à refuser le poste de lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, comme M. J. H. Woods, du Calgary Herald, celui de l'Alberta, alors que l'hon. S. F. Tolmie abandonnerait le poste de premier ministre de la Colombie-Britannique pour succéder à l'hon. Randolph Bruce à l'expiration de son terme d'office.

REPRISE DES EXAMENS DU BACCALAUREAT

La reprise des examens du baccalauréat aura lieu le 26 et le 27 août au Séminaire. Les heures et les conditions sont les mêmes qu'à l'examen régulier de juin. Pour tous renseignements on devra s'adresser à M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études au Séminaire.

NEUF OUVRIERS SONT BLESSES

Tous les neuf font une chute de 25 pieds quand un plancher d'un élévateur s'écroule.

Prescott, Ontario, 19.—Neuf ouvriers ont été blessés dont quatre gravement lorsque le plancher d'un élévateur à train en construction s'est effondré tard la nuit dernière. Les ouvriers furent précipités d'une hauteur de 25 pieds sur le plancher inférieur.

M. Thomas Relyea de Prescott est le plus sérieusement blessé avec quatre côtes de cassées. Il est à l'hôpital de Brockville. Trois autres blessés sont au même hôpital pour des blessures assez graves. Balint Vargo a la nez cassé, Michael Monosinski a plusieurs meurtrissures et peut-être des côtes de fractures, Stephen Gastrik a la jambe gauche fracturée.

Les cinq autres ont des blessures légères. Les hommes tombèrent du quatrième au troisième étage. On ne sait pas si le plancher glissa des poutres ou si la poutre cassa.

Ils sont tués par une explosion de gaz

San Pedro, Californie, 19.—Des réactions chimiques produites par de la peinture française appliquée sur le flanc d'un navire-citernes, anglais, le "Tancahua", seraient d'après la police, la cause qui provoqua ces émanations de gaz qui causèrent la mort de deux ouvriers et affectèrent la santé de 15 autres. Les morts sont Gaudalpe Escalanti et J. Montoya.

Trois autres ouvriers furent trouvés inconscients dans la cale d'un navire et dix autres furent transportés à l'hôpital. Le Tancahua était amarré aux quais de la Bethlehem, pour y faire nettoyer et peindre son intérieur.

Joseph Belantano, contremaître de l'équipe qui peignait, déclara que la peinture dont on avait fait usage était celle des navires-citernes. Il ajouta que les éventails électriques fonctionnaient afin de répandre dans la cale, par l'ouverture de six ventilateurs, l'air pur.

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, MARDI 19 AOUT 1930

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

L'EXHIBIT DES AUTOMOBILES OFFRE UN TRES BEAU COUP D'OEIL AUX VISITEURS

La bâtisse des autos au terrain de l'exposition montre les progrès accomplis dans ce domaine depuis un an.

L'exposition des automobiles est encore cette année des plus intéressantes. Les exposants ont nombreux et variés. La plupart des automobiles les plus en vogue chez nous sont exposées. Les exposants que nous avons rencontrés anticipent les succès futurs de cette exposition qui devrait d'après eux leur fournir quelques bonnes ventes immédiates et d'autres dans un avenir assez rapproché. Une foule considérable est passée par la bâtisse de l'automobile dimanche après-midi.

OLDSMOBILE SALES

A votre entrée dans la bâtisse des automobiles sur le terrain de l'exposition le premier exhibit que vous apercevez est celui de la Oldsmobile Motor Sales. N'allez pas plus loin avant de le visiter. Vous le regretterez. L'Oldsmobile Motor Sales a de quoi satisfaire tous les goûts. Les amateurs de musique et les fervents de l'automobile sont sûrs de trouver une marchandise de première qualité à des prix des plus abordables. L'exhibé de l'Oldsmobile Motor Sales est peut-être celui qui présente le plus de variété. Les modèles exposés sont le Philco et le Spartan. Est-il besoin de parler du Philco et de son caractère de simplicité? La note caractéristique du Philco est la conduite du son, qui est laissée à l'entière disposition du propriétaire.

Les kiosques dans la bâtisse des arts ménagers forment un coin attrayant à l'exposition

Le pavillon des Arts industriels à l'exposition des Trois-Rivières occupe une place prépondérante. En effet, les arts ménagers offrent à la curiosité des visiteurs tout ce que l'industrie moderne possède de plus intéressant et de plus digne d'être étudié. Les kiosques de la bâtisse des arts ménagers, qui sont exposés dans les kiosques de la bâtisse des arts ménagers, sont de véritables œuvres d'art. Ils sont conçus de telle sorte qu'ils offrent à la fois un intérêt esthétique et un intérêt pratique.

Le kiosque de la Shawinigan Water & Power est un véritable chef-d'œuvre. Il est conçu de telle sorte qu'il offre à la fois un intérêt esthétique et un intérêt pratique. Les visiteurs y trouvent une foule de produits intéressants et de qualité supérieure.

Le kiosque de cette maison trifluviennaise offre des radios Victor, modèle 1931, d'une sonorité parfaite, et de la plus grande variété. Les visiteurs y trouvent également une foule de produits intéressants et de qualité supérieure.

Le kiosque de cette maison trifluviennaise offre des radios Victor, modèle 1931, d'une sonorité parfaite, et de la plus grande variété. Les visiteurs y trouvent également une foule de produits intéressants et de qualité supérieure.

Le kiosque de cette maison trifluviennaise offre des radios Victor, modèle 1931, d'une sonorité parfaite, et de la plus grande variété. Les visiteurs y trouvent également une foule de produits intéressants et de qualité supérieure.

Le kiosque de cette maison trifluviennaise offre des radios Victor, modèle 1931, d'une sonorité parfaite, et de la plus grande variété. Les visiteurs y trouvent également une foule de produits intéressants et de qualité supérieure.

Le kiosque de cette maison trifluviennaise offre des radios Victor, modèle 1931, d'une sonorité parfaite, et de la plus grande variété. Les visiteurs y trouvent également une foule de produits intéressants et de qualité supérieure.

L'exposition du cercle des fermières a obtenu un très beau succès à Gentilly

DE PAR LA VILLE

Dans la chaleur, la possibilité le mirrolement des affiches, la foule, comme un fleuve aux vagues pressées, circule maintenant dans l'enceinte de l'exposition. Les visiteurs, se divisant en de multiples tentes de cirque.

Une vie puissante, loirde, bruyante, la gaité du peuple qui s'amuse, circule maintenant dans le monde des tentes, qui, tout à l'heure, proque désert, quasi abandonné, s'agitait la tristesse et l'ennui.

Continu, incesant, pressé, le flot humain refuse d'arrêter. Dans la tente où la femme grasse étale ses confections. Dans l'abri où l'homme miracle avale du feu.

Tandis que la foule qui aime l'extraordinaire, ce qui brûle, ce qui miroite, ce qui surprend, continue de se presser dans les tentes, héritières du cirque, ceux que la vie a déjà marqués de son empreinte douloureuse, ceux qui percent tout le fatras du décor s'en vont en silence et le calme des immenses allées où les produits de la terre et de la cité, dressés en d'artistiques étalages, montrent le résultat des efforts et de l'intelligence de l'homme aux prises avec le sol ingrat ou la matière inerte.

Un camion chargé de charbon vient en collision avec un auto. Forts dégâts aux machines.

Cap de la Madeleine, 19.— Une violente collision d'automobiles au cours de laquelle un nommé Roudeau, de Québec, recut de légères égratignures et survécu, hier après-midi, entre un camion chargé de charbon conduit par M. Henri Flageole, du Cap, et un sedan Chevrolet, conduit par M. Lucien Raymond de Québec.

On rapportait hier qu'Abraham Suro et Laidlaw étaient vendeurs de Nickel. Le titre a débuté avec une vente de 10,000 actions sur le tableau de New-York.

Le "dumpling" de gazoline de qualité inférieure par les compagnies américaines sur le marché canadien a fort affecté les affaires locales d'huile, prétendent-ils à Toronto.

remarqués aux différents rayons des nombreux kiosques du pavillon des arts industriels, mais une visite à cet édifice, où le public est cordialement invité à faire connaissance des merveilles de la science moderne en fait d'arts ménagers.

On peut voir des dévils, des lavabos, etc., en trois tailles différentes, fabriqués en acier émaillé. Puis ce sont des lampes à gazoline semblables à celles dont s'est servi le fameux explorateur Byrd au pôle sud.

DEMAIN SERA LA JOURNEE DES VISITEURS ET DES MINISTRES A NOTRE EXPOSITION

3 ministres les honorables Sauvé, Mercier et Leduc seront les hôtes de l'Exposition.

C'est demain, à l'exposition la Journée sera l'honneur de recevoir des Ministres en l'honneur desquels la Commission de l'Exposition donnera son banquet.

Le banquet de l'Exposition sera donné à l'hôtel de ville, le dimanche 22 août, à 10 heures. Les ministres qui seront les hôtes de l'Exposition sont: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le nouveau gouvernement Bennett, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres dans le gouvernement provincial et l'honorable Leduc, ministre des finances.

Le banquet de l'Exposition sera donné à l'hôtel de ville, le dimanche 22 août, à 10 heures. Les ministres qui seront les hôtes de l'Exposition sont: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le nouveau gouvernement Bennett, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres dans le gouvernement provincial et l'honorable Leduc, ministre des finances.

Le banquet de l'Exposition sera donné à l'hôtel de ville, le dimanche 22 août, à 10 heures. Les ministres qui seront les hôtes de l'Exposition sont: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le nouveau gouvernement Bennett, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres dans le gouvernement provincial et l'honorable Leduc, ministre des finances.

Le banquet de l'Exposition sera donné à l'hôtel de ville, le dimanche 22 août, à 10 heures. Les ministres qui seront les hôtes de l'Exposition sont: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le nouveau gouvernement Bennett, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres dans le gouvernement provincial et l'honorable Leduc, ministre des finances.

Le banquet de l'Exposition sera donné à l'hôtel de ville, le dimanche 22 août, à 10 heures. Les ministres qui seront les hôtes de l'Exposition sont: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le nouveau gouvernement Bennett, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres dans le gouvernement provincial et l'honorable Leduc, ministre des finances.

Le banquet de l'Exposition sera donné à l'hôtel de ville, le dimanche 22 août, à 10 heures. Les ministres qui seront les hôtes de l'Exposition sont: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le nouveau gouvernement Bennett, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres dans le gouvernement provincial et l'honorable Leduc, ministre des finances.

Le banquet de l'Exposition sera donné à l'hôtel de ville, le dimanche 22 août, à 10 heures. Les ministres qui seront les hôtes de l'Exposition sont: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le nouveau gouvernement Bennett, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres dans le gouvernement provincial et l'honorable Leduc, ministre des finances.

Le banquet de l'Exposition sera donné à l'hôtel de ville, le dimanche 22 août, à 10 heures. Les ministres qui seront les hôtes de l'Exposition sont: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le nouveau gouvernement Bennett, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres dans le gouvernement provincial et l'honorable Leduc, ministre des finances.

Le banquet de l'Exposition sera donné à l'hôtel de ville, le dimanche 22 août, à 10 heures. Les ministres qui seront les hôtes de l'Exposition sont: l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le nouveau gouvernement Bennett, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres dans le gouvernement provincial et l'honorable Leduc, ministre des finances.

UNE POLITIQUE POUR ASSURER DU TRAVAIL A PLUS DE JOURNALIERS

Si la journée a été réduite de dix heures à huit heures pour la plupart des employés de la ville municipale, c'est afin de pouvoir, en ce temps de crise, donner du travail à un plus grand nombre de citoyens.

C'est la question la plus importante traitée en comité. Il fut décidé de demander des soumissions pour remodeler la tour de l'hôtel de ville qui menace de s'effriter. D'après un estimé de l'ingénieur, ces travaux devraient coûter entre \$4,500 et \$5,000.

COMMENCEMENT D'INCENDIE A SHAWINGAN

Le feu se déclare dans l'immeuble de la Shawinigan Power. — Un émoi dans la population.

Shawinigan Falls, 19.— Vers 8:30 heures, du soir, récemment nos pompiers ont été appelés pour un commencement d'incendie dans l'immeuble de la Shawinigan Water & Power Co., Ave. Canada. Le rez-de-chaussée de cet édifice est occupé par les bureaux de la Shawinigan Water & Power Co., tandis que les étages supérieurs sont occupés comme logements privés. Le feu avait pris naissance dans le grenier du logement habité par M. et Mme L. H. Roberts et à l'arrivée de la brigade les flammes avaient commencé à faire leur apparition. Nos pompiers, sous la direction du chef J. N. Longval, eurent tôt fait de localiser le feu qu'ils réussirent à éteindre avec le contenu d'un gros extincteur chimique de 40 gallons.

En un rien de temps, une foule de plusieurs centaines de personnes s'était rassemblée dans la cité conduisant à l'hôtel Caswell et au face de l'ancienne gare du Canadian National. A un certain moment, on aurait pu croire que l'incendie allait prendre des proportions alarmantes car on voyait sortir la fumée d'un peu partout par les fenêtres et même à travers la brèche. Le feu était pris entre deux planchers et menaçait de s'étendre au logement voisin habité par M. C. N. Crutchfield, principal de l'École Technique. Fort heureusement cependant, il n'en fut rien mais tout de même les pompiers durent rester près d'une heure sur les lieux pour être certains que tout danger était disparu.

Il y avait à peine une demi-heure que les pompiers étaient revenus au Poste No 1 qu'ils étaient de nouveau appelés au même endroit, mais cette fois-ci par un feu qui deux petits extincteurs chimiques ne réussirent pas à éteindre. Les dommages par le feu sont de peu d'importance mais par contre l'eau a causé des dégâts assez considérables dans le logement de M. et Mme Roberts et jusque dans quelques bureaux de la Shawinigan Water & Power Co. Dans le logement de M. et Mme Roberts aussi bien que dans les bureaux situés directement au-dessous on a pu toutefois protéger les meubles en étendant sur ces derniers des couvertures imperméables qui font partie de l'équipement de notre Département du feu.

DEUIL CHEZ LES RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION

La Révérende Soeur Sainte Joséphine décède à Nicolet. — Une carrière très fructueuse.

(De Notre Correspondant) Nicolet, 19.— Dans la chapelle des Soeurs de l'Assomption, à Nicolet, ont été célébrées les funérailles de Mère Sainte Joséphine, 1ère assistante générale.

Une longue carrière fut remplie de succès qui furent récompensés par différents postes où elle fut appelée. Après avoir été six années supérieure, elle fut pendant 10 ans la supérieure sympathique et éclairée qui vit s'accroître autour d'elle la confiance et l'estime que déjà elle plaçait en elle-même. Elle fut aussi une femme de bien, une femme de cœur, une femme de foi. Enfin appelée au Conseil général de sa Communauté elle continua d'être pour ses soeurs pendant 30 ans un guide sûr en même temps qu'un sujet de douce et entraînante édification. Après quelques mois d'une maladie douloureuse, elle s'éteignit avec la confiance des justes, vendredi 8 août à 8 h. de l'après-midi. Elle survécut, un frère, M. Tréffe Gouin, de La Pointe du Lac et un soeur, Mère Blaise de Trois-Rivières.

Un grand nombre de membres du clergé de parents et d'amis de la défunte remplirent la chapelle lors du service.

WELLARD BLESSE

(De notre correspondant) Ste-Ursule, 19.— M. Dulphe Wellard, 75 ans, s'est blessé alors qu'il fait une chute en aval d'un escalier. Il est gravement malade.

(De notre correspondant) Ste-Ursule, 19.— M. Dulphe Wellard, 75 ans, s'est blessé alors qu'il fait une chute en aval d'un escalier. Il est gravement malade.

(De notre correspondant) Ste-Ursule, 19.— M. Dulphe Wellard, 75 ans, s'est blessé alors qu'il fait une chute en aval d'un escalier. Il est gravement malade.

(De notre correspondant) Ste-Ursule, 19.— M. Dulphe Wellard, 75 ans, s'est blessé alors qu'il fait une chute en aval d'un escalier. Il est gravement malade.

La protection et le libre-échange vont s'affronter à la conférence impériale

Les Dominions tentent de plus en plus de se laisser dicter leur ligne de conduite par leur propre intérêt. L'exemple qu'ils en donnent en matière d'immigration... Les Dominions présenteront un front uni sur les questions tarifaires... Snowden se décidera-t-il à renoncer à son libre-échange?

Londres a appris avec une certaine inquiétude que le gouvernement canadien va couper court à l'immigration continentale et même apporter des restrictions à l'immigration britannique. Cette politique nouvelle ne sera peut-être pas aussi hermétique que veulent le croire certains thuriféraires. Il se peut que bien des mailles du réseau soient faibles et que de nombreux immigrants accablent les autorités sous la nouvelle politique puissent se glisser à travers. Même en faisant la part assez large au coulage il n'en reste pas moins que l'immigration intensive prendra fin et que c'est le petit nombre qui entrera au Canada.

Des restrictions à l'immigration britannique, cela ne peut guère plaire à la métropole. Elle a toujours compté sur l'immigration comme sur une soupape de sûreté. Avant 1914 l'émigration absorbait une bonne part de l'accroissement annuel de population en Angleterre. C'était un remède au chômage. Il est clair que si l'Angleterre pouvait à l'heure actuelle envoyer aux Dominions ou aux Etats-Unis un quart de million et plus de ses citoyens, elle aurait à peu près trouvé la solution à son angoissant problème de chômage. Les Etats-Unis ont ouvert la marche contre l'immigration britannique en limitant le nombre d'immigrants anglais pouvant chaque année être admis aux Etats-Unis. Les Dominions sont en voie de suivre son exemple.

Chacun pour soi. Cela devient de plus en plus le principe directeur des Dominions. En quoi ils ne font après tout qu'imiter l'exemple de la mère-patrie.

Le principe dominera-t-il la prochaine conférence impériale?

La question a d'autant plus d'importance qu'on y discutera problèmes économiques et industriels. C'est un sentiment nettement protectionniste qu'y apporteront les délégués des Dominions. Les hommes d'état britannique y siègeront avec une mentalité et une tradition libres-échangistes. Si l'on doit en venir à une entente, qui cédera, Snowden, le chancelier anglais, ou les représentants des Dominions?

C'est la question que pose l'Economiste Canadien en commentaire de la prochaine conférence impériale.

La Conférence impériale, si discutée depuis quelques mois, aura lieu bientôt. Les représentants des colonies autonomes et autres et de la métropole se réuniront pour jeter les bases d'une entente nouvelle, dont on espère beaucoup. Certains vont jusqu'à croire que le remède à nos maux communs sortira de la discussion. L'Angleterre veut y trouver le moyen d'enrayer le chômage qui la ronge et de relever son commerce; les colonies comptent ouvrir de nouveaux débouchés à leurs produits au moyen de concessions qu'elles souhaitent cependant aussi minces que possible. Tant il est vrai que dans l'Empire britannique le sentiment collectif laisse une place confortable à l'intérêt particulier.

Il sera intéressant de suivre les délibérations. Déjà les positions se dessinent. Devant une métropole hostile à l'imposition des produits alimentaires et, si l'on en croit M. Snowden, au principe même du protectionnisme, se dressent les colonies, décidées à ne rien accorder sans avantages équivalents. L'accentuation du régime de faveur pro-britannique par les libéraux canadiens avait fait croire que les débats s'ouvriraient dans une atmosphère de magnanimité. L'arrivée au pouvoir des conservateurs a modifié la situation: comme le chef du parti l'a déclaré, chacun collaborera à l'oeuvre collective, mais en tenant compte de ses besoins et des avantages qu'il pourra tirer du nouvel ordre de choses. Présentée de cette manière, la discussion prend un aspect plus réaliste, quoique moins élevé.

Devant l'unité d'action des colonies, le gouvernement anglais évoluera-t-il? Se rendant compte que le temps des concessions unilatérales est passé, peut-être mettra-t-il de côté, au moins partiellement, un programme économique que ne justifient plus les circonstances et dont l'application n'a pas été donnée les résultats attendus. D'aucuns prétendent que ses propres

partisans le forceraient bientôt à changer l'orientation de sa politique douanière. Pour ne citer qu'un fait assez significatif, en juin dernier les chefs des syndicats ouvriers se sont déclarés favorables à l'expansion du commerce à l'intérieur de l'Empire. Or, ce n'est pas uniquement par des exhortations verbales, par la création d'organes publicitaires ou même par des subsides, que l'on atteindra ce but.

PERES DU SAINT-ESPRIT

Leurs missions

La Congrégation du Saint-Esprit, fondée à Paris, le 20 mai 1703, par un jeune et saint étudiant du Collège Louis le Grand, Claude Poullart des Places, fut restaurée au cours du XIXe siècle, par le vénérable Libermann.

Bien que la Congrégation ait des oeuvres et des missions en Amérique: au Canada, aux Etats-Unis, aux îles St-Pierre et Michelon, en Haiti, à la Guadeloupe, à la Martinique, à la Guyane française, au Brésil, c'est surtout en Afrique qu'est son champ d'action privilégié. Elle y compte de nombreux diocèses, vicariats et Préfatures Apostoliques: le Sénégal et la Gambie; la Guinée française et le Soudan guinéen; Sierra-Leone; la Nigeria du Sud; le Cameroun; le Gabon; le Loango, le Congo français; l'Oubangui-Chari-Tchad; le Nord-Katanga; le Congo portugais; la Lounda; le Coubango-Angola; le Couéne, Zanzibar; Bayamoyo; Kilima-Ndjaru; la Réunion; l'Ile Maurice, Madagascar-Nord.

En résumé, les Pères du Saint-Esprit sont chargés de 27 circonscriptions religieuses, dont quatre diocèses, 13 vicariats apostoliques, six Préfatures Apostoliques, quatre Missions autonomes.

Territoires immenses, comprenant près de 27 millions d'âmes, sur lesquels un million et demi à peine sont catholiques!... La moisson, en vérité est grande, et les ouvriers sont trop peu nombreux. Déjà, le Canada en a fourni quelques-uns et des meilleurs. Dieu veuille que dans un avenir très proche les missionnaires canadiens du Saint-Esprit soient légion.

Les Pères du Saint-Esprit, n'ayant encore au Canada qu'une seule Maison, y sont assez peu connus. Et cependant leur Congrégation fut une des premières à se dévouer aux intérêts religieux de la "Nouvelle-France". De 1726 à 1773 elle y envoya ses meilleurs missionnaires: l'abbé Bourg, le premier prêtre acadien, l'abbé Le Loutre, le Père des Acadiens, et tant d'autres venaient du Séminaire du Saint-Esprit. Appelés ensuite à travailler sur d'autres champs d'apostolat, les Missionnaires du Saint-Esprit n'oublièrent jamais le Canada.

Et si, ces temps derniers, ils sont revenus sur cette terre canadienne, c'est pour y continuer l'oeuvre apostolique de leurs ancêtres.

Le Collège Apostolique de Saint-Alexandre de la Gatineau, qu'ils dirigent à Iroquois, tout près de la cité de Hull, dans la province de Québec, a pour but la formation de futurs prêtres destinés aux divers diocèses du Canada et aux Congrégations religieuses, mais plus spécialement aux Congrégations de Missionnaires. Ils ont fourni aux Pères Blancs, aux Pères Oblats, aux Dominicains, aux Pères Jésuites, aux Rédemptoristes, etc.

C'est donc au Collège Saint-Alexandre que viennent les enfants et les jeunes gens, qui désirent entrer dans la Congrégation du Saint-Esprit. Ils y accomplissent leur postulat, puis vont faire une année de Noviciat en France, les futurs Pères à Orly, près Paris, les futurs Frères à Chevilly, également près Paris. Leurs études théologiques terminées, ils reçoivent leur obédience pour la Mission ou l'oeuvre à laquelle ils seront désormais attachés; mais avant de partir à leur poste, ils sont autorisés à venir au pays natal pour y faire leurs adieux à leurs familles.

Contempler, aimer le Coeur de Jésus, se reposer en lui, c'est commencer ici-bas l'éternelle occupation du Ciel.

Mgr Beaudry.

En deux mots gracieux et profonds, saint Augustin a défini l'âge printanier: "O jeunesse, fleur de la vie, mais danger pour l'âme". Vous êtes jeunes, comment ne pas espérer? Vous êtes jeunes, comment ne pas craindre? Père M. E. de la Croix.

Toute rencontre avec le Christ est une rencontre sanglante, mais toujours libératrice et bienfaisante. Elle a mené Pierre au sommet de la sainteté et de la gloire, et ses mérites sont retombés en grâces sur tous ceux qu'il aimait. Dieu n'est jamais en reste avec ceux-là qui donnent sans compter.

Propos du jour

La spéculation reste inactive. Rareté de moutons à tondre.

Un policier du Maine a été jeté à la mer, ses propres menottes aux poings. La pègre a voulu ajouter l'ironie à l'audace.

Les exhibits des éleveurs sont si nombreux à l'exposition qu'on n'a pas réussi à les loger tous dans les étables et écuries. C'est surtout vrai de l'espèce porcine dont quelques spécimens ont trouvé refuge dans une tente.

Le R-100 a raté sa course au record. Il n'a pu triompher du vent et de la pluie en dépit d'un départ magnifique.

Pour établir un record il faut être le favori des éléments. S'ils se retournent contre vous, fi du record que vous détenez presque.

La Nouvelle-Zélande menace de riposter par l'abolition de la préférence accordée à l'industrie de l'automobile au Canada si notre gouvernement supprime la préférence dont jouit le beurre de la Nouvelle-Zélande.

Ottawa aura donc à opter entre l'industrie de l'automobile et celle du beurre. C'est plus facile après qu'avant les élections.

Méthodes russes.

Le Morning Post relatait dernièrement une particularité macabre, comme on en voit tant au pays des Soviets: l'angoisse d'un père, professeur d'anatomie à Petrograd, en recevant de Moscou, sans autre explication, le corps de son fils, mort en prison.

En examinant le cadavre, le père constata, en frissonnant, qu'une fine aiguille d'acier avait été introduite dans le cerveau de son fils et y avait produit une extravasation mortelle.

Interrogé à ce sujet, un Russe qui a quitté la République des Soviets, a donné l'explication suivante: Dans les prisons de Moscou, il est d'usage de percer d'une aiguille d'acier le cerveau des détenus déçus, pour éviter le cas de mort simulée, qui permettaient à certains condamnés de s'enfuir, avec la complicité de camarades.

Si le sujet est mort, la piqûre est sans effet. Dans le cas contraire, elle lui évite le risque d'être enterré vivant.

Tout simplement!

Nos forces motrices.

La crise n'a guère ralenti les grands travaux de développement hydro-électrique au Canada. Cela s'explique. On aura besoin de la force motrice qu'ils produiront quand la crise aura pris fin. D'après le dernier rapport du ministère de l'Intérieur, les travaux suivants sont en cours dans notre province.

La Beauharnois Light, Heat & Power pousse activement la construction sur le St-Ignace d'une centrale qui utilisera la dénivellation d'environ 80 pieds existant entre les lacs St-François et St-Louis. Un canal d'alimentation et de navigation d'une quinzaine de milles amènera l'eau du lac St-François à une usine de 500,000 ch., construite sur le lac St-Louis. Les premiers groupes électrogènes qui fourniront 200,000 ch. seront mis en fonctionnement en octobre 1932. La Shawinigan Water and Power Company a commencé le premier des six aménagements qu'elle doit effectuer sur le St-Maurice supérieur. Il est situé aux rapides Blancs, et sa production initiale sera de 160,000 ch. Cette firme construit également aux rapides Toro, sur la Mattawin, un barrage réservoir dont la Commission des Eaux courantes du Québec fera l'acquisition. Cet ouvrage dont la capacité sera de 33 milliards de pieds cubes permettra à la compagnie d'ajouter un autre groupe de 25,000 ch. à sa centrale de Grand-Mère et un autre de 30,000 ch. à celle de La Gabelle, toutes deux situées sur le St-Maurice. A la chute à Caron, sur le Saguenay, environ vingt milles en aval du lac St-Jean, l'Alcoma Power Co., fait des progrès appréciables dans la réalisation de son programme hydroélectrique dont la première tranche comporte l'installation de quatre groupes de 65,000 ch. chacun. La firme espère pouvoir mettre sa centrale en exploitation au début de 1931. Sur la Lièvre, à High Falls, la James MacLaren Company a pratiquement terminé son aménagement initial de 90,000 ch. la puissance totale de cette usine devant être de 120,000 ch. Cette entreprise comporte aussi l'aménagement aux rapides des Cèdres d'un réservoir d'emmagasinement de 25 milliards de pieds cubes dont la Commission des Eaux courantes du Québec fera l'acquisition. Outre l'aménagement des chutes Chats, sur l'Ottawa, dont il a été question dans le paragraphe relatif à l'Ontario, il y en a d'autres encore, mais moins importants en voie de réalisation dans le Québec. On peut mentionner parmi ceux-là celui de 3,000 ch. de la Ford Company, sur la rivière Ste-Anne de la Pêrade, en amont de St-Raymond, et celui de 500 ch. de la Ciel Electric de la Baie St-Paul, près du Village de Baie St-Paul, sur la rivière Bras Nord-Ouest.

En lisant les journaux

LA RENTREE DES ECOLEIERS

La Patrie.—Les parents doivent bientôt préparer leurs enfants à l'ouverture des classes. Il ne reste qu'un peu plus de quinze jours, en effet, pour remplir les formalités d'immatriculation. Si pendant les derniers jours de leur vacance, les écoliers continuent à se livrer à leurs plus joyeux ébats, les parents ont eux le grave devoir de s'intéresser dès maintenant à la reprise des études.

Rien ne doit être négligé. Il faut surtout que les parents en faisant les préparatifs d'entrée de leurs enfants aux cours se rappellent que le moindre retard peut avoir des conséquences malheureuses.

Trop souvent des parents sous des prétextes parfois futiles attendent que les cours soient commencés pour y présenter leurs petits: séjour prolongé à la campagne, repos insuffisant, renouvellement d'un trousseau, etc. S'il y a un encombrement dans les classes, ils risquent d'y être refusés. Si on les accepte, ils ont déjà perdu plusieurs leçons et sont incapables, à moins d'un effort redoublé de travail et d'application, de suivre la classe avec efficacité.

Il est donc du devoir des parents d'éviter tout retard en enregistrant à la date fixée leurs enfants chez les directeurs de nos maisons d'enseignement. Toute négligence à cet égard peut avoir une répercussion malheureuse sur l'avenir d'un écolier; elle nuit au travail des instituteurs; elle contrarie leurs efforts.

L'EXPORTATION DE LA

RECOLTE

L'Événement.—M. Bennett fera tout en son possible pour aider les producteurs de blé canadien à écouler rapidement leur récolte, mais il veut qu'on comprenne bien qu'il ne mettra pas le crédit du Canada en jeu pour servir aucunes fins de spéculation sur notre principale denrée d'exportation. C'est ce que le premier ministre a expliqué aux représentants des provinces de l'Ouest et à un groupe de banquiers réunis à Ottawa pour connaître les intentions du gouvernement à ce sujet. L'un d'eux, une double erreur a été commise: 1.—Le "Wheat Pool" a refusé de vendre une partie de ses provisions au prix du marché, dans l'espoir d'en obtenir davantage; 2.—Les gouvernements provinciaux sont entrés dans cette spéculation, en garantissant les avances faites par les banques sur ce blé en greniers. Il est entendu que dorénavant si l'on tente encore une spéculation aussi aventureuse, tous les risques en seront assumés par la coopérative et ses clients. C'est l'équité même. Aucune chasse de la nation n'a le droit au crédit national ou provincial pour fins de spéculation. Instruits par une expérience coûteuse, les producteurs et les exportateurs de froment seront plus émus d'expédier leur marchandise. La loi de l'offre et de la demande suivra son cours, nos transports ne seront pas arrêtés par des calculs dangereux et égoïstes, le mouvement normal du commerce favorisera une distribution régulière de l'argent. En saine économie politique, le mouvement entretient la vie.

EXPOSITIONS REGIONALES

La Patrie.—Les expositions régionales qui se tiendront très prochainement à travers la province sont d'incomparables agents de propagande et de vulgarisation de la science agricole. Les subsides et les prix qu'elles recoivent pour en assurer la permanence et permettre de récompenser les exposants méritants prouvent que les gouvernements et les sociétés d'agriculture en reconnaissent la nécessité, le valeur, les bienfaits.

Elles créent une émulation qui a son premier sur notre terrain économique. Amélioration de notre culture, perfectionnement des méthodes de cheptel, renaissance des arts domestiques, il n'est rien dont la ferme québécoise ne puisse tirer de cette synthèse incomparable que devient avec la coopération des autorités publiques une exposition régionale.

Mais la classe agricole ne devrait pas être la seule à s'y intéresser. Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Perron, faisait observer, il y a quelques temps, que sans le travail opiniâtre des agriculteurs le pays languirait, tout irait vers le chaos. Le citoyen, quel que soit son état, devrait tourner son regard vers cette industrie qui est l'une des bases fondamentales de notre organisation économique, s'éclairer sur ce que les artisans du sol réalisent chaque jour, s'instruire sur la valeur, les progrès, la transformation du sol de notre province. Le moyen qui s'offre ainsi à nos hommes d'affaires et à nos professionnels pouvant leur permettre de juger des efforts, de la persévérance, des labeurs de nos maraichers et de nos éleveurs, de l'évolution du régime interne de nos fermes du Québec, c'est une visite à l'exposition régionale.

Les coopératives agricoles, les sociétés d'éleveurs, les cercles de fermiers, dont le nombre est déjà imposant dans notre province, apportent une coopération remarquable de bonne volonté, et de bel enthousiasme à cette oeuvre indispensable.

Nos éleveurs, nos maraichers et nos horticulteurs ont fait depuis ces dernières années des progrès de plus en plus marqués. Les expositions provinciales permettront à tous de constater ce qu'ils sont. Sachons nous y intéresser.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Tél. 442
Dr LS-GEO. DE CHARETTE
Es-interne de l'Hôpital Saint-Joseph
Ex-député des députés de Paris, Lyon, New-York
Spécialiste en maladies des femmes et accouchements
Heures de consultations: 7 à 8 h P.M. 7 à 8 h le soir.
22, RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

179 RUE LAVIOLETTE Tél. 3252
Dr A. R. BELLEMARE
(Ancien poste du Docteur Aubin, rue Laviolette)
Médecine générale
Spécialité: Accouchements
Consultations: 2 à 4 et de 7 à 8 h tous les jours

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSAIRE ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. de 7 à 8.30 p.m.
Maladies des voies urinaires; Maladie des femmes;
Maladies de la peau
Téléphone 119 28 RUE ROYALE

Consultations 10 a.m. à 12 p.m. 2.30 à 5.00 - 100 à 8.30 p.m. - A domicile. Le dimanche sur appointment.
Dr HENRI LACROIX
Médicin générale, traitement des affections aiguës des voies urinaires de la peau du cuir chevelu et du sang.
Dispensaire privé Tél. 1385 167-A NOTRE-DAME

Téléphone 2348
Dr A. TETREAULT
Spécialité: Accouchements et maladies des enfants
Heures de bureau: 2 à 4 heures, excepté dimanche 7 à 8 heures, excepté jeudi et dimanche
161 AVENUE LAVIOLETTE

Dr BARLOW HEBERT
Chirurgie générale, Maladies des femmes et des voies urinaires
20 RUE DES FORGES (en face du marché)
Consultations: 9 à 10 a.m. 1 à 3 et 7 à 8 p.m.
Visites à domicile sur appointment
Tél. Bureau 47 Tél. Ré. 2383

56 RUE LAVIOLETTE Tél. 1526
Dr R. DUGRE
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York
CHIRURGIEN à l'Hôpital Saint-Joseph
Spécialité: Chirurgie uro-génitale des systèmes annexes et digestifs.
Consultations: Au Bureau: de 1 à 4 p.m. tous les jours. Le soir de 7 à 8 h. lundi, mercredi et vendredi.

Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Consultations: de 9 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et les soirs de 7 à 8 p.m.
Bureau fermé: 1 samedi après-midi, de juin à sept.
88 RUE ROYALE Téléphone 1425

Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge
Bureau fermé: le samedi après-midi, de juin à sept.
Le soir: Bureau ouvert le mercredi de 7 à 8 h.
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les jours.
et sur rendez-vous. Tél. 526
65-A RUE LAVIOLETTE

Dr J. LAMOUREUX
Des Hôpitaux de Paris. Spécialiste
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m. 1-2 de 5 et 7 à 8 p.m.
Bureau fermé le samedi après-midi, de juin à sept.
26, RUE HART TELEPHONE 1620

Dr LS-GEORGES GODIN
Téléphone Bureau 919 Résidence 608
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m. 7 à 8 p.m.
le mardi et le vendredi
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

Chiropraticien

A. E. HUNT KING, D.C.
Docteur en Chiropratique
Trois-Rivières, 86 Rue Alexandre
Shawinigan Falls, 26, 5ème Rue
Téléphone 725

J. DEVOGELAERE, D.C.
Docteur en Chiropratique
Drover du Polkonnorométre
Shawinigan Falls, 62 Parkarou Tél. 396
Grand Mère, Hôtel Windsor Tél. 275

Avocats

HONORE GRENIER, C. R.
NICOLET
Bureau à Ste-Ange de Laval, voisin de l'Hôtel Thibodaux
vendredi et samedi de midi à 5 heures P. M.

Téléphone 592
G. H. ROBICHON, C.R. Léon Méthot, C.R.
ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edition Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue Hart Trois-Rivières

Téléphone 1881
François Désilets, C.R. Le D. Durand L.L. R.
DESILETS & DURAND
AVOCATS
34, RUE BONAVENTURE CITE

Téléphone 1059
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
88 RUE HART, (Coin des Forges)

Notaires

Bureau Tél. 1881 Résidence 2601
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter Assurance Collections
34 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329 Casier postal 618
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite. Réglements entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes 35 ans d'expérience à votre service
Edifice Aneau (6e étage) Trois-Rivières

Dentistes

Téléphone 2261 Edifice Capital
Dr ROMEO BEAUDRY
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: extractions sans douleur
Heures de bureau: 9 à 12 A.M. 1 à 5 P.M. 7 à 8.30 le soir

Dr EDMOND BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau
9 h a.m. à 5 h p.m. Les soirs: de 7 à 8 h
Bureaux fermés les samedis et jeudis soir ainsi que le Samedi à midi.
20 DES FORGES Tél. 569 Trois-Rivières

Architectes

A. D. GASCON LOUIS PARANT
GASCON & PARANT
ARCHITECTES
Trois-Rivières Tél. 341
144, rue St-François Xavier

Téléphone Bell 720
JULES CARON
Architecte, A.A., P.Q.
50 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

Optométristes

W. H. FONTAINE, O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
492, RUE ST-AUGUSTINE Tél. 948

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant
Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par

LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 2000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres de district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Bookwith Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT: VILLE ET BANLIEUE, \$6.00 par année, 60c par mois PAR LA POSTE, \$4.00 par année, ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

CARNET SOCIAL

Le docteur C. N. De Blois, est de retour de Carleton.

M. L. Caron, de Montréal, était aux Trois-Rivières, récemment.

Mademoiselle B. Byette, de Montréal, était au Cap de la Madeleine, dimanche.

M. St-Onge est retourné à Montréal après avoir fait un bref séjour aux Trois-Rivières.

Mademoiselle Cécile Boivin, de Granby, est l'invitée de mademoiselle De Blois.

M. Bédard, de Montréal, était de passage aux Trois-Rivières récemment.

Mademoiselle Lucienne Lengval et M. Gaudet, de Ottawa, sont de passage.

M. et madame Philippe T. Hébert et leur fille, Jean-Paul sont de retour de Montréal, où ils ont passé la fin de semaine.

Madame Jos. Leprohon et son fils, Henri, de Montréal, sont les invités de madame J. A. Pelletier, à La Pointe du Lac.

Mademoiselle Isabelle Bazinet et M. Léonard Bazinet, de Glens Falls, N. Y. étaient de passage aux Trois-Rivières, récemment.

Madame G. Les et leur fille, Hélène ainsi que M. et madame H. Lacaze et leur fille Mademoiselle Jacqueline de Montréal en promenade chez M. et madame A. B. Collins de la rue Bonaventure.

Mademoiselle Florida Picotot, accompagnée de sa sœur, M. et madame M. Charle Thompson, de Montréal, étaient de passage aux Trois-Rivières, lundi dernier.

Madame Trudel et ses enfants de Montréal, sont actuellement aux Trois-Rivières, les invités de la famille Bergeron.

M. Wilfrid Guédon, de Montréal, était en notre ville récemment.

M. Albert Langlois est de retour de Montréal où il a fait un bref séjour.

M. et madame Roméo Larivière étaient à Montréal, dimanche dernier.

M. Jean Crête, des Piles, était aux Trois-Rivières, lundi.

M. Auguste Barbeau, de Ste Anne de la Pérade, était en notre ville hier.

Madame Alfred Poisson et mademoiselle Cécile René de Nicolet, sont les invités de la famille Ovide Garneau.

M. et madame Nestor Provancher, M. et madame Irène Millot, de Ste-Monique, sont les hôtes de M. et madame Napoléon Moreau, pour quelques jours.

Madame Emilie Paquin est actuellement l'invitée de madame Francis Trépanier de la Jonction des Piles.

L'acteur E. Sylvain

Saint-Cyr des Secques, France, 19- M. Eugène Sylvain, doyen de la Comédie Française, considéré comme le meilleur acteur du dernier demi-siècle, a été frappé de paralysie partielle hier à sa maison d'été. Il est privé de la parole. Cet acteur célèbre est âgé de 72 ans. En dépit de son grand âge les médecins conservent l'espoir qu'il guérira.

MAISONS D'EDUCATION

COUVENT DE MARIE-REPARATRICE

117, rue Saint-Charles Trois-Rivières

Leçons particulières de français, d'anglais, de sténographie et de dactylographie.

19 août-1 mois

COLLEGE ST-GABRIEL ST-STANISLAS

Comté de Champlain

PENSIONNAT DES FRERES DE ST-GABRIEL

Cours français et anglais Prospectus sur demande

Rentrée: Mardi le 2 septembre

PENSIONNAT DES URSLINES

BRANDMERE, Cité de Champlain

Construction moderne à l'épreuve du feu. Facilités exceptionnelles de communication par le Pacifique National et les autobus.

Cours Français et Anglais. Demandez prospectus.

ENTREE: 2 SEPTEMBRE

(Août-1 mois)

ACADEMIE DE LA SALLE TROIS-RIVIERES

Cours primaires, primaires supérieurs et commerciaux

PENSIONNAT

Entrée le Mardi 2 Septembre

Dans votre journal de passage ou avant tout la propriété doit primer, mettez-y un "LYNN"

THIBODEAU & CHOQUETTE, ENRG.

447, rue St-Maurice

21 juillet-1 mois

P. EUG. CHARBONNEAU

Professeur de Piano

9, rue Niverville, Téléphone: 149

J. N. B.

DU VERITABLE CINEMA FRANCAIS ICI

Enfin! On nous donne du véritable cinéma français du cinéma entièrement joué par des artistes français, et où la scène, meubles, bibelots, droits, costumes et décors, sont 100% français pour s'exprimer en français.

On nous donne du cinéma français, et ce n'est pas trop tard, ni trop tard, espérons-le, car nous avons lieu de croire que le goût n'est pas encore aseptiqué, que les gens savent encore reconnaître ce qui est dans la note, ce qui est naturel, vraisemblable, ce qui est joué avec intelligence, bon sens, ce qui n'est pas contraire à toute réalité.

Il y a dans tous ces pays quatre ou cinq théâtres dits d'avant-garde. Ils ont pour mission d'inaugurer le genre nouveau, et souvent ils le font au détriment de leur caisse, car les "premières" sont les moins payantes. Aujourd'hui en a commercialisé le film, et on a tellement habitué le public de tous les pays du monde, surtout ceux de ce côté-ci de l'Atlantique au genre de Hollywood que les autres pays latins aussi en sont réduits à comprendre difficilement le film français et à l'apprécier médiocrement. Il semble qu'il soit nécessaire de faire un effort pour goûter le film français, qu'il est en fait entaché de défauts dont le premier serait la médiocrité d'action, et le second la médiocrité de la mise en scène. On ne va pas jusqu'à reprocher aux cinéastes français et anglais de manquer de jolies femmes, pour interpréter les rôles féminins, de n'avoir pas à leur disposition les décors magnifiques, éclatants, merveilleux, incomparables, en un mot les plus beaux décors "in the world" pour illustrer une histoire fort simple, et l'action dût-elle se passer dans un monde bourgeois, voire même indigent presque. Oui, le cinéma de Hollywood respecte la vérité avec un tel réalisme qu'on arrive à ce tour de force de représenter des soubrettes en costumes de bal, des ouvrières habitant des palais, des servantes de café portant au coup de magnifiques colliers de perle. Rien d'inouïment qu'à ce jeu, l'on puisse admirer avec quel réalisme a trouvé le moyen de ne pas briser son collier, de ne pas déranger sa coiffure, "un permanent" sans doute, sur un radeau, en pleine mer. Mais certains scénaristes ne doutent de rien.

Il faut croire que le public en général, n'a pas compris le rôle de l'acteur réformé comme d'être déformé d'ailleurs, ne manquera pas d'accueillir le film français avec enthousiasme, et qu'il l'exigera dorénavant dans tous les théâtres de la province.

Il n'en faut donc qu'à lui si nous voulons que le théâtre français français ouvre toutes grandes ses portes aux films français. Il ne faut pas que chaque fois qu'un théâtre, soit de Montréal, de Québec ou de Trois-Rivières, etc, fasse venir un film français il nous en offre un autre et vole ses recettes diminue.

"Un trou dans le mur" est un film conçu avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

Le film est joué avec intelligence, clarté, et l'intrigue est intéressante, spirituelle, aimable et, ce à quoi ne sauraient prétendre quatre-vingt-dix films américains sur cent, est entièrement moral, comme presque tous les films français.

L'intrigue de cette pièce? Elle est et est fort simple. Il s'agit d'un avocat sans cause, d'une vieille fille en mal d'affection, d'un jeune chatouilleux sur les vieilles traditions de famille, enfin d'une charmante jeune fille qui aime l'avocat.

L'exhibit des automobiles offre un beau coup d'oeil aux visiteurs

(Suite de la page 3) Pendant on remarque dans le Pontiac l'amortissement hydraulique en avant et en arrière qui donne à ce char une sécurité telle qu'il n'est jamais présenté. De plus le Pontiac a cette année des ressorts enveloppés. L'exhibit de la Motors Limited est un des plus intéressants. Il mérite d'être vu. Ne manquez pas de le visiter.

GARAGE LAMBERT L'automobile se perfectionne d'année en année tant dans ce moteur que dans sa carrosserie. Les modèles des années dernières semblent assez typiques comparés à ceux de nos jours.

Le Buick qui représente le garage Lambert de Shawinigan Falls dans son modèle 1931 a subi des améliorations sensibles sur le modèle 1930. Celui-ci, déclarait M. F. X. Fadette, agent pour cette compagnie, avait été grandement perfectionné à son apparition sur le marché en 1929. Cette année voit le nouveau modèle avec plus de confort encore. Comme dans le Packard et le Franklin le Buick 1931 possède à l'intérieur aux deux angles deux lumières, au lieu de les avoir au plafond comme par les années passées.

La transmission à engrenages synchronisés le fermer automatique, la pompe à gazoline sont les trois principales grandes améliorations.

Le Buick "huit" semble avoir pris la place du Six. Il offre trois grandes catégories de moteurs. Le moteur à 76 forces est le plus petit, le 90 forces, le moyen et le 104 qui est l'auto dame ce genre que fabrique cette compagnie.

Bref cette automobile plait à tous ceux qui en possèdent. Les propriétaires et trouvent le confort, l'économie et sont assurés d'un bon service avec le Buick 1931.

CHEVROLET MOTORS SALES Un des exhibits les plus intéressants du département de l'automobile est celui de Chevrolet Motor Sales. La Chevrolet Motor Sales dont le gérant est M. Montcalm s'occupe exclusivement de la vente du Chevrolet. Cette compagnie n'est établie que de-

puis un an dans notre ville mais elle est satisfaite de l'entouragement du public. Cette année la General Motors fait un concours entre ses différents vendeurs à qui elle a donné pour mot d'ordre de prêcher l'optimisme qui ne manque pas à M. Montcalm qui a bon espoir dans les résultats de son exhibit au terrain de l'exposition. De plus est optimiste il sait le communiquer à ceux qu'il rencontre. Cette année les affaires de la Chevrolet Motor Sales sont plus considérables qu'à la même date l'an dernier.

Le Chevrolet s'est totalement transformé depuis deux ans. Dans les automobiles moins chères est l'heure actuelle une des meilleures. Cette supériorité est due à différents perfectionnements de détail qui ajoutent une valeur de près de 30% de ce qu'elle valait auparavant.

Les principales réformes du Chevrolet sont les suivantes: En premier lieu quatre roues entièrement renforcées, légers pistons bagués en bronze, amortisseurs hydrauliques Devo Loveloy, et surtout d'avoir réussi à unir en une seule pièce les robustes engrenages de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur. Le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

De plus, le Chevrolet a aussi les grilles de l'essieu d'arrière avec l'arbre de commande et le pignon. De plus le Chevrolet a adopté le parabrisse Fisher, VV non obéissant qui fait dévier les rayons lumineux de telle sorte qu'ils n'éblouissent pas le conducteur.

Fameuse nageuse



Mme Anna Van Skike, de Venise, Cal., fameuse nageuse qui a célébré son 70ième anniversaire de naissance en nageant 13 milles à n de se préparer au marathon aquatique.

Les aviateurs vers le nord

Edmonton, 19—Le major L. T. Burwash, explorateur fameux, va rejoindre W. E. Gilbert, aviateur de la Canada Airways, au Fort Hearne, le dernier poste civilisé à l'embouchure de la rivière Copernic. Et avant la fin de la semaine tous deux s'enlèveront vers le nord.

Après avoir été retardé quelques jours, le Bay Chimo, vaisseau



Page du Sport



Les courses d'hier furent les plus impressionnantes jamais vues ici

Contre un cheval



René LAFLAMME, le rapide coureur triffurien, un des héros du marathon de 100 milles Peter Dawson, qui a donné une impressionnante exhibition de ses capacités hier en gagnant par plus de 500 pieds la course qu'il fit contre un cheval sur la piste de l'Exposition.

LES COURSES A LA LUMIERE ARTIFICIELLE

Brookville, 19. — On inaugure cette année, les courses à la lumière artificielle, c'est ce que vient de décider la Fair Association qui veut tenter l'entreprise dans l'espoir de pouvoir diminuer sa dette. On est actuellement à installer un système puissant de lumière pour éclairer le champ de courses.

THOMPSON MARIE

Buff, 19. — C'est "Tiny" Thompson, ancien de la ville de Boston, qui a épousé Marie Edna Jackson de Calgary. Ils font leur voyage à la mer en automobile et se rendent à Portland, Oregon. Le mariage fut célébré à l'église St-Georges de Buff.

Fait par Murray

Tout ce qu'il faut pour les TOITS ALEXANDER MURRAY

Les concurrents se livrent une lutte acharnée. Signal Speed gagne le 2.18 amble et Miss Chilcoat gagne la classe du trot

BOURSES DE \$500 AUJOURD'HUI

C'est devant la plus vaillante assistance jamais enregistrée dans les années sportives trifurviennes qu'a eu lieu la deuxième journée des courses du Circuit de la Vallée du St-Laurent, hier après-midi, au terrain de l'Exposition, et les quelques amateurs qui y ont assisté ont été grandement réjouis de leur dérangement par la matinée la plus intéressante jamais offerte aux amateurs trifurviens depuis nombre d'années. La température défavorable a grandement affecté les organisateurs de la course; en effet, une pluie fine tomba vers l'heure du midi pour ne cesser que quelques minutes avant le départ de la première épreuve.

Dans la classe du 2.18 amble, Signal Speed appartenant à J. Monahan, de Québec et habilement piloté par Bélanger remporta les honneurs en se classant troisième dans la première épreuve et premier dans les trois autres, avec temps rapide. Le deuxième de cette même classe fut Pearl Direct, un cheval de Pénétang, Ontario, qui a fait une dure lutte à Dick Watts pour conserver sa deuxième position.

La classe la plus intéressante a encore été celle du trot et le vainqueur de cette classe fut Miss Chilcoat (ditout un autre cheval appartenant à J. E. Payette de Pénétang, Ont., qui remporta les trois épreuves consécutives d'après des luttes acharnées au possible, et en maintes circonstances surtout dans la première épreuve les chevaux étaient trois de front pendant tout le temps du mille, et jamais les chevaux ne se distancèrent de plus d'une quinzaine de pieds.

Bref, la seconde "Meeting" de la semaine a été un succès comme l'on voit rarement du côté sportif. Après la course du trot, il y eut une attraction très populaire, celle de René Laflamme qui courut contre un cheval de course, ce dernier devant faire un mille pendant que Laflamme faisait le mille; cette course fut gagnée par Laflamme, qui arriva près de 50 pieds en avant du cheval.

Cette après-midi il y aura encore deux classes au programme pour une bourse de \$500.00 chacune, et en plus il y aura plusieurs programmes de vaudevilles. Laflamme courra encore contre un cheval. Les courses commencent à deux heures.

LE SAINT-MAURICE GAGNE PAR 4-3

Le club de Baseball St-Jeanne d'Arc de Saint-Maurice est allé rencontrer le St-Maurice sur son terrain. Malgré tous leurs efforts ils ont dû baisser pavillon devant la fameuse équipe du St-Maurice. Environ 300 spectateurs furent témoins d'une joute très intéressante qui se termina par le score de 4 à 3 en faveur du St-Maurice.

PARTIE D'HIER SOIR COOPER GAGNE LES HONNEURS

St-Paul, 19. — Harry Cooper, professionnel de Chicago, a gagné le championnat de golf de St-Paul, avec un pontage de 280 pour 72 trous. Cette victoire lui rapporte une bourse de \$2,500.

Un trio populaire



Le "grand Bill Tilden" a assisté dernièrement à une fête de charité de Londres qui est en même temps un des événements de la haute société. Il est en compagnie de sa femme Elinor Glyn et de Lady Waverley, lors du tournoi de tennis de Sussex Lodge au parc Regent à Londres.

LIGUE DE BASEBALL DE LA CITE

	G	P	N	P.C.
International Paper	6	3	2	.667
Shawinigan W. & P.	5	5	2	.500
Balcer Glove	5	6	0	.455
National	5	7	0	.420

LIGUE AMERICAINE

	R	H	E
St-Louis	20001100	4	8
Philadelphia	00020044	6	11
Stewart, Collins et Ferris	00000000	0	0
Earnshaw et Cochran	00000100	4	12
Chicago	04010420	11	16
New-York	04010420	11	16
Braxton, Berg, Walsh et Tate	00000000	0	0
Detroit	00000000	0	0
Huggott, Wyatt et Hayworth	20012000	3	11
Hughitt et Ruhl	00000000	0	0

LE REMPLACANT DE FRANK BROPHY

On nous apprend que l'assemblée de la ligue provinciale de hockey en vue de choisir un président, va remplacer le regretté Frank Brophy, nous leur recommandons après l'exposition de Québec, plusieurs noms ont été mentionnés au siège présidentiel, dont M. J. Emile Dion, l'actif et dévoué secrétaire, qui semble devoir remporter les suffrages.

JOCKEY TUE A BAINBRIDGE

Bainbridge, Ohio, 19. — Le jockey W. Huff a perdu la vie samedi après-midi. A la première sortie il montait Mont Daisy. Le jockey a perdu l'équilibre et fut lancé sur la clôture. Il retomba avec force sur la piste, et les autres coureurs ne purent l'éviter. Un sabot d'un autre cheval lui fendit la tête.

STASIAK GAGNE CONTRE DEGLANE

Montréal, 19. — Stanley Stasiak, lutteur polonais, a défait Henri Deglane, l'idole montréalaise, dans deux chutes contre une, hier soir, à l'Arena Mont-Royal.

ELZEAR RIOUX VA EN EUROPE

Montréal, 19. — Le poids-lourd Elzéar Rioux partira bientôt pour l'Angleterre, avec Al Koranyi et livrera six combats en Europe. Il serait question d'un match avec "Big" Scott à Londres, puis Rioux ira ensuite à Paris et finalement à Berlin, où il serait l'un des entraîneurs du champion Max Schmeling.

UN COUREUR EST BLESSE

Hamilton, 19. — H. W. Payne, coureur anglais qui fait partie de l'équipe des Jeux impériaux, a été frappé par une machine américaine, sur la route de Niagara samedi, et il a été gravement blessé. Il ne pourra prendre part aux concours, croit-on. Payne faisait de l'exercice avec deux collègues quand la machine l'enleva dans le fossé, où il fut relevé sans connaissance.

Il a encore bon oeil



M. J. W. Thomas, 74 ans, qui a eu un résultat de 32 sur 33 dans le récent concours pour le prix du roi à Bisley, Angleterre.

L'inscription au concours du sac de sable

L'inscription pour le concours du sac de sable de 50 livres sera close jeudi prochain, le 21 août. On sait que ce concours aura lieu dimanche, le 24, après le marathon des Marchands des Trois-Rivières. Pour informations et inscriptions s'adresser à Geo. Dufresne Jr., Tel. 895 ou à Armand Legendre, Tel. 3764.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Newark 7, Rochester 6
Toronto 10, Jersey City 3
Reading 2, Buffalo 2
Seules parties écoulées

LIGUE AMERICAINE

New-York 1, Chicago 4
Philadelphie 6, St-Louis 4
Washington 5, Detroit 4
Cleveland à Boston

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh 4, Brooklyn 3
Chicago 17, Philadelphie 3
Seules parties au programme

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Baltimore à Montréal
Jersey City à Toronto
Newark à Rochester
Reading à Buffalo

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C. G.B.L.
Rochester	79	52	.603
Baltimore	78	54	.591
Montreal	73	57	.562
Toronto	72	62	.537
Newark	61	69	.469
Buffalo	58	73	.446
Jersey City	54	76	.415
Reading	49	82	.374

LIGUE AMERICAINE

	G	P	P.C. G.B.L.
Philadelphie	82	59	.578
Washington	72	46	.610
New-York	71	49	.592
Cleveland	61	59	.508
Detroit	58	62	.483
Chicago	46	72	.390
St-Louis	46	73	.387
Boston	41	77	.347

LIGUE NATIONALE

	G	P	P.C. G.B.L.
Chicago	71	45	.612
Brooklyn	69	50	.580
New-York	66	48	.579
St-Louis	61	55	.520
Pittsburgh	57	58	.496
Boston	54	63	.462
Cincinnati	46	65	.414
Philadelphie	38	78	.328

LES CUBS SE RENFORCISSENT

(Press. Canadienne)
Chicago, 19. — "Long" George Kelley, ancien premier but de clubs N. Y. Giants et du Cincinnati est de nouveau dans la ligue Nationale, il vient de signer un contrat avec les Cubs de Chicago. Kelley avait reçu son billet bleu il y a près d'un mois du Cincinnati; il avait réussi à se nicher avec les Melom Moss du Minneapolis de l'Association Américaine, et c'est de ce dernier club que le Président Wm L. Week a réussi à l'obtenir.

BILLY TOWNSEND EST VAINQUEUR

Toronto, 19. — Billy Townsend, champion poids-léger canadien, de Vancouver, a gagné par décision de Glick, procureur de pantalons de Brooklyn, dans une excitante bataille de dix rounds hier soir au club athlétique Shamrock.

Les Cubs s'affermissent en tête de la Nationale quand Brooklyn perd à Pittsburgh

Pittsburgh, 19. — Un caso de circuit à la neuvième manche par Glenn Wright, le retour de Del Bissonezza sur l'alignement régulier, l'entrée de Ike Boone au champ gauche, tout cela n'a même pas suffi pour que le Brooklyn parvienne à remporter la victoire contre les locaux, qui remportèrent la décision par le score constant de 4-3. Alors que les Robins menaient par 3-2 à la neuvième, Dick Bartell frappa juste en arrière du troisième but, assez loin pour faire secouer les deux points victorieux.

LE SAINT-DENIS PROTESTE CONTRE CETTE PARTIE

Le Saint-Denis, de la ligue inter-cités, proteste les parties entre le Cap Amateur et le Shamrock, ce dernier club devant jouer aux Trois-Rivières contre le Saint-Denis. Le Saint-Denis prétend avoir autant droit que ces deux clubs à prendre part au détail, car d'après la position des clubs, tous trois étaient sur un pied d'égalité. Le Président de la Ligue est prié de bien vouloir prendre note de cette observation et régler le cas le plus tôt possible.

ASSOCIATION AMERICAINE

	G	P	P.C.
Columbus	7	9	.2
St-Paul	6	6	.3
Batteries : Jones et Devine ; Har-kins, Vanatta et Grabowski	1	4	.1
Indianapolis	3	8	.3
Milwaukee	3	8	.3
Batteries : Burwell et Mondino ; Geary et Young	10	16	.6
Toledo	14	14	.5
Batteries : Connally et Henline, Devermer ; Brillhart, McCullough, Benton et Gonzales	10	14	.5

RESULTATS DANS L'INTERNATIONALE

	G	P	P.C.
Newark	000041200	7	12
Rochester	000021021	6	13
Batteries : Faulkner et Hargreaves ; Foreman, Littlejohn, Berly et Jonnard	000010101	2	8
Jersey City	012000002	10	14
Toronto	012000002	10	14
Batteries : Walsh et Dougherty ; Gibson et Phillips			

La LAMPE pour la lecture



UN fauteuil confortable . . . quelque chose d'intéressant à lire . . . une lumière douce et parfaitement diffusée . . . que pourriez-vous désirer de plus? Mais avez soin de choisir les Lampes Edison Mazda, car elles protègent la vue contre l'éclat trop vif de la lumière. Achetez-les en boîte-carton.

LAMPES EDISON MAZDA

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

Vous trouverez toujours à notre salle de vente l'assortiment complet des lampes "Mazda" SHAWINIGAN WATER & POWER CO. Trois-Rivières Cap de la Madeleine

A nos lecteurs et amis

Avez-vous fait une visite à notre Bureau à l'Exposition? Avantages exceptionnels pour l'abonnement.

Pourquoi ne pas aller voir le plus Beau Bingo jamais installé sur le terrain? Un abonnement de six mois et une magnifique prime pour DIX SOUS.

Dépt. de circulation, **Le Nouvelliste**

L'ALLEMAGNE AVAIT SES VUES EN VOULANT A BORDER AVEC LA FRANCE LE SUJET DE LA SARRE

Elle chercherait à provoquer l'abandon du plébiscite à arriver au rétablissement immédiat de la Souveraineté allemande et à la retrocession des mines.

"Excelsior" a publié il y a quelques jours en même temps que la "La Nation" le fait paraître à Buenos Ayres, l'article de quinzaine de M. Raymond Poincaré.

Sous ce titre "Devant les marches de France", l'éminent homme d'Etat envisage les conséquences de l'évacuation de la Rhénanie et de celle éventuelle de la Sarre. Avec une netteté, une clarté et un approfondissement remarquables il met en plein relief toute la gravité du problème sarrois.

Après avoir rappelé les causes des divergences qui se sont récemment élevées entre négociateurs français et allemands au sujet de la Sarre et qui ont entraîné la suspension des pourparlers, M. Poincaré précise les revendications formulées au lendemain de l'armistice.

Aucune annexion territoriale; simplement la restitution de ce qui nous avait appartenu. L'Alsace et la Lorraine devaient donc nous être rendues. Mais avec quelle frontière? Celle de 1814, qui correspondait aux vœux antérieurs exprimés par les populations ou celle que nous avions imposée en 1815 la victoire des Alliés sur Napoléon? La commission des affaires extérieures de la Chambre des députés, présidée par M. Louis Barthou, avait conclu au choix du premier tracé et elle avait eu pour cela des raisons excellentes.

Landau, française depuis 1684, s'était courageusement défendue en 1793 contre les armées d'invasion et la Convention nationale avait solennellement déclaré que la petite ville alsacienne avait bien mérité de la patrie. C'est Louis XIV qui avait construit Sarrelouis et le maréchal Ney y avait eu plus tard son bercail tout le reste du bassin de la Sarre s'étant librement donné à la France entre 1702 et 1795 avec un enthousiasme dont nos archives nationales conservent le témoignage consigné dans les pétitions émouvantes. M. Ernest Babelon, le commandant Esperdieu, M. Vidal de La Blache ont pendant la guerre, publié plusieurs de ces documents. Sarrebruck et huit communes voisines, avaient dès 1792, demandé leur rattachement à la France, "leur mère patrie".

Tholey et le Schaumbourg, précédemment rattachés au duché des Deux Ponts, avaient insisté pour obtenir leur retour à la France et Carnot avait plaidé leur cause à la barre de la Convention. Les communes du pays de Sarwerden et de Harskirchen, celles de cantons de la Queich et de la Billes celles d'Impfingen, de Deux-Ponts, de Neunkirchen, d'Esch, avaient sollicité la même faveur. Toutes dépendant n'étaient pas restées incorporées à la France, en 1814.

La frontière à laquelle la coalition nous avait alors condamnés représentait déjà une réduction sensible du territoire qui par la volonté même des habitants, aurait dû demeurer alsacien ou lorrain. C'est dire qu'en 1918, il aurait été légitime de restituer à

la France au minimum, tout ce qui se trouvait au sud de la ligne de 1814, c'est-à-dire, en particulier, Landau, Sarrebruck et Sarrelouis.

Le gouvernement français avait fait silence, ajoute l'auteur, l'opinion de la commission parlementaire et avait en outre estimé qu'il était juste que les mines de la Sarre nous fussent transférées et qu'un régime politique spécial fut établi pour les territoires du bassin. Devant la vigoureuse opposition de MM. Wilson et Lloyd George, M. Clémenceau dut céder pour la frontière de 1815 et accepter une transaction pour le territoire de la Sarre. Cette transaction stipulait que la population sarroise ferait connaître après un délai de 15 ans, la souveraineté sous laquelle elle désirait être placée.

Toutefois dès 1920, M. Stresemann obtenait du gouvernement français que celui-ci consentit à entrer en pourparlers immédiats avec Berlin au sujet de la Sarre.

Quelle était l'intention du ministre allemand? Son vrai but était à n'en pas douter, de nous amener par la promesse d'une collaboration franco-allemande, à l'abandon du plébiscite, au rétablissement immédiat de la souveraineté germanique et à la retrocession de nos mines.

Outre que ces concessions eussent comporté un bouleversement total du traité, les conversations qui viennent d'être interrompues nous ont suffisamment prouvé que les arrangements projetés par le Reich ne nous réservaient au lieu d'avantages économiques, que des déceptions variées. Ni pour le prix des mines, ni pour les livraisons de charbon, ni pour les participations futures dans l'exploitation, nous n'avons obtenu d'offres susceptibles d'être accueillies.

Lorsque nous avons abordé le règlement douanier, les délégués allemands se sont imaginés nous faire un cadeau magnifique en nous proposant que la Sarre restât dans le réseau français jusqu'en 1935, comme si le traité ne nous assurait pas déjà cet état de choses. Encore a-t-elle demandé que, pendant cette durée de cinq ans, le tarif français, fut appliqué par des douaniers allemands, tout au plus assistés de fonctionnaires français. En d'autres termes, n'obtenant pas notre renonciation au plébiscite, l'Allemagne voudrait du moins, prendre des mesures de toutes sortes, qui apparessent aux Sarrois comme l'annonce manifeste de la prochaine souveraineté allemande.

En même temps elle se livre à une propagande éhémère pour chercher à influencer d'avance la consultation populaire; puissants journaux anti-français, alimentés par Berlin, subventions distribuées sous le nom de "primes de fidélité" à des associations de toutes sortes. Cette campagne ne laisse aucun doute sur les calculs du Reich. En Sarre, comme en beaucoup d'autres points, il ne cherche visiblement que la révision du traité. Si



Marie, je pourrais écrire mon nom dans la poussière qui recouvre cette table!
"Oh! comme c'est beau l'instruction, Madame!"

nous reprenons les pourparlers avec lui en septembre ou octobre, gardons-nous de glisser sur la pente où il tentera, sans doute, encore de nous pousser. Nous ne nous arrêterons plus que dans le fossé.

Ste-Flore

VA ET VIENT

Mlle Madeleine Brunel, de Batiscan en visite chez son oncle M. le curé Ep. Brunel, la semaine dernière.

Mme Tréfié Marcotte, de Grand-Mère, a passé quelques jours chez ses parents.

M. Joseph Foucher, était à Shawinigan Falls, ces jours derniers.

Mlle Madeleine Gislé, et Camen Lacasse, de La Tuque, en promenade chez M. Donat Bélanger.

Mlle Flore Villeneuve était à Grand-Mère, dernièrement.

Mlle Marguerite et Lucille Boivert, en visite à Grand-Mère cette semaine.

Mme Donat Ayoite, ses deux enfants, de Montréal, étaient chez M. Edmond Ayoite, la semaine dernière.

Mme Elise Gélina, des Trois-Rivières, passe quelques jours chez M. Edmond Ayoite.

M. Philippe Laperrière est de passage à Nicolet.

Les Revids Frères Josephus, Adélard, Félix, de la communauté du Sacrilé, en visite chez M. Antoine Bélanger.

Mlle Marie-Ange Deschênes, de Montréal, a passé quelques jours en vacance chez son père, M. Nazaire Deschênes.

Mlle Emma Bélanger, M. Antoine Bélanger, assistaient dernièrement à la prise d'habit de leur nièce, Soeur Mathilde, au couvent des Filles de Jésus, des Trois-Rivières.

Mme et le Dr Lamy, de Montréal, en visite, chez Mme F. X. Leduc, dimanche.

M. Félix et Mlle Cécile Pellier, étaient en voyage à St. Boniface, dimanche dernier.

M. et Mme Philippe Lacoste, de La Tuque, chez M. Donat Bélanger.

M. Albert Deschênes, est de retour d'un voyage à Québec, en visite chez son frère M. Lambert.

Mme Henry Sévigny, est de passage à Shawinigan Falls, cette semaine.

M. Paul Levasseur, les Trois-Rivières, passe quelque temps chez sa mère, Mme T. Vincent.

Mlle Marie-Anne Matheu, de passage, à St-Barnabé, cette semaine.

Mlle Pauline Leblanc, de Batiscan, en visite chez Mlle G. Brunel.

Mlle Irène Bellerive, Thérèse Gélina, de Grand-Mère, chez leurs Grands-parents, M. Alfred Gélina.

M. et Mme Néré Arvaval sont les heureux parents de deux jumelles baptisées sous les noms de Marie Jacqueline Pierrette, et Marie Pauline Colette; parrains et marraines: M. et Mme Adam Boulanger, M. et Mme

Elisier Boivert, Nos félicitations. Mlle Yvette Vincent de passage à St-Boniface, la semaine dernière.

MM. Leo Lamy, Joseph, Véline Georges Berthelme, Antonio Houle et Henri Desaulniers étaient en voyage aux Trois-Rivières mardi.

Mlle Hélène Lampron, M. A. Gélina, Mlle Annette et Adrienne Lavigne Philippe Vincent à St-Boniface dimanche.

Mlle Simonne Boisclair, d'Almaville, en visite chez Mlle Dorilla et Marie-Ange Lacasse.

M. Georges Houle, de la Tuque, chez M. Louis Houle, dimanche.

Mlle Annette Houle, Thérèse Laperrière, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez des parents.

Mlle Madeleine et Brigitte Gélina, de Grand-Mère chez M. Alfred Gélina.

Le 10 août fut portée au baptême, Marie Jeanne Diana, enfant de M. et Mme Abraham Dionne; Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Desaulniers.

M. et Mme J. H. Nabert, de Grand-Mère, chez M. Alfred Gélina, dimanche.

Mlle Bertha Crête, de Shawinigan Falls, en visite chez ses parents dimanche.

MM. Louis Frédy, Antonio et Joseph Houle, Achille Vincent, étaient à la Pointe du Lac dimanche.

Mlle Germaine Brunel, a passé la semaine dernière en visite, à Batiscan. M. Gaston Trudel, de Montréal, en visite chez le Notaire Desaulniers.

M. J. H. Desaulniers, est de passage aux Trois-Rivières.

Mme Georges Héroux, et Félix Héroux, passent quelques jours à Shawinigan chez Mme Philippe Boivert et Mme Petit.

Mlle Diana et Marie Ange Boivert sont en promenade à Shawinigan pour quelques jours.

M. et Mme Wilfrid Gélina, et leurs enfants, de Shawinigan, passent une huitaine chez des parents et amis.

M. et Mme Edmond Gélina, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme Adam J. L. Lessard.

Mme Arthur Petit avec ses deux enfants Jacques et Lucie, sont de passage à Nicolet pour rendre visite à la Sr Claire de l'Enfant Jésus, chez les Soeurs de l'Assomption.

Mme Docteur L. G. De Charette passe une huitaine chez son beau père, M. Joseph De Charette.

Mlle Brigitte Desaulniers, est en promenade à Joliette chez son oncle M. Charles Gélina, et autres amis.

Mlle Gilberte Gélina, est revenue d'une quinzaine passée à Shawinigan.

Mlle Marie Anne Gélina, de St-Barnabé, passe quelques jours chez sa sœur, Mme Adam J. S. Lessard.

Mme Veu Georges Piorde, de St-Paulin, en visite chez M. et Mme Louis Boulanger.

Mme Gérard Mélançon, passe quel-

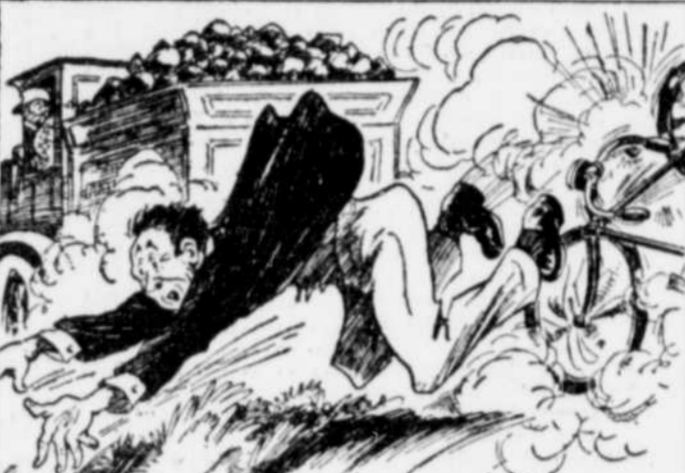
T'a pas ?



Tas pas déjà éprouvé le désir de remonter à bicyclette, pour voir si tu sais encore pédaler —



et tu n'as pas si tôt enfourché la béane de ton aîné, que te voilà dans la rue, fitant à belle allure —

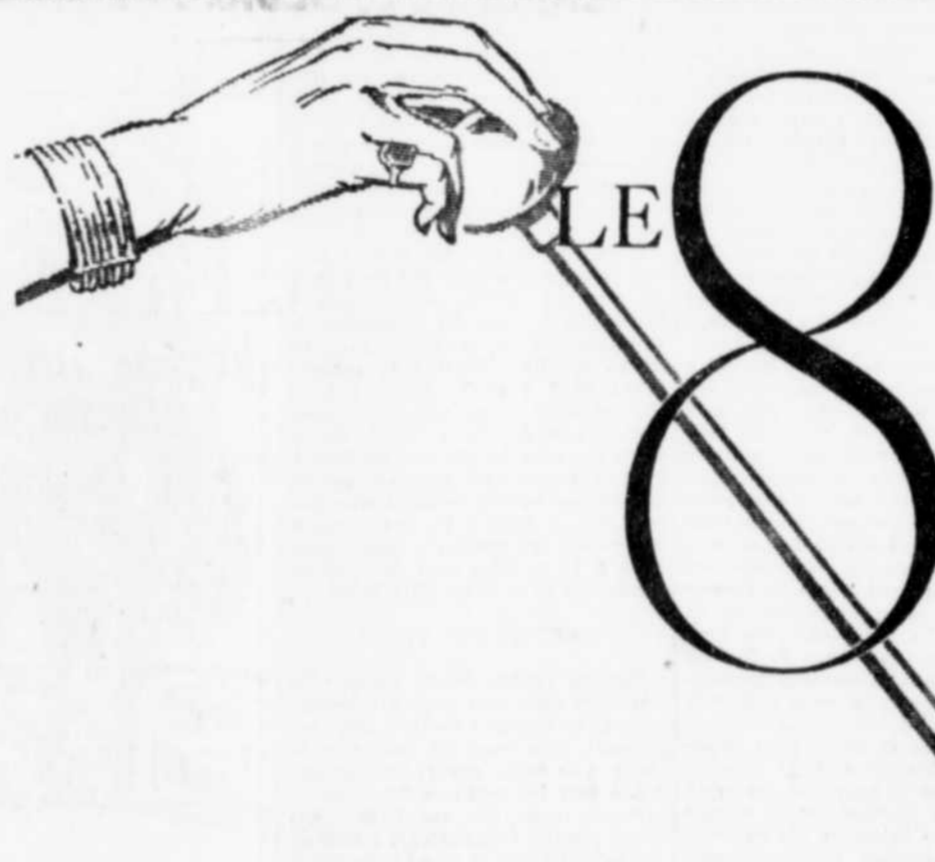


mais quand tu réalises qu'il vaudrait mieux pour ta santé modérer ton pédour et tu veux éviter une collision avec un lourd camion qui te précède, tu te révoles violemment, comme sur ton aîné, et tu vas te ramasser tête première dans la rue.



Tas pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Ça remonte un homme après une aventure pareille.

ites simplement —
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!
Ta pas essayé la Kingsbeer



NOUVELLE TRANSMISSION A ENGRENAGES SYNCHRONISES*

assurant un changement de vitesse doux, silencieux, sans heurt, dans tous les engrenages, à n'importe quelle allure de l'auto et avec le minimum d'effort. Une caractéristique qu'on ne trouve dans aucune autre voiture de même prix ou environ que le McLaughlin-Buick.

Au nombre des autres caractéristiques les plus importantes se trouvent le J'alancier à Torsion du Type Annulaire, le nouveau Silencieux d'Admission d'air, le nouveau Régulateur de Température de l'Huile du Moteur, la Nouvelle Carburateur Double.

Les nouvelles Carrosseries Isolées par

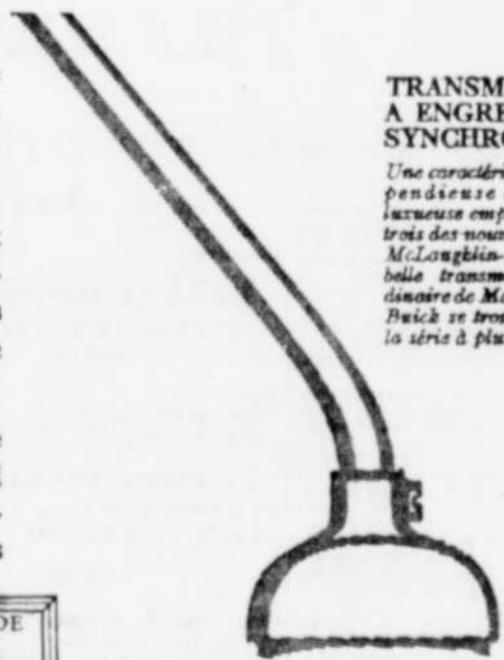
Fisher, habilement protégées, comme une belle maison, contre la chaleur, le froid et le bruit, sont ultra-modernes et luxueuses.

De plus, les nouveaux huit reflètent toute l'expérience de McLaughlin-Buick, gagnant beaucoup plus d'acheteurs que n'importe quel autre fabricant de beaux autos.

Le mode de paiement différé G M A C de la General Motors rend l'achat commode. La Police de Service au Propriétaire General Motors vous garantit une satisfaction complète et continue.

TRANSMISSION A ENGRENAGES SYNCHRONISES*

Une caractéristique distinctive et ultra-moderne employée dans tous les modèles de McLaughlin-Buick, la belle transmission à double arbre de McLaughlin-Buick est le meilleur de la série à plus bas prix.



QUATRE SERIES DE HUIT EN LIGNE
TOUS A SOUPAPES EN TETE
\$1290
\$2900
PHILIPPE PRICE INC. CANADIAN

VOYEZ-LE... CONDUISEZ-LE

IL Y A UN DEPOSITAIRE McLAUGHLIN-BUICK PRES DE VOUS POUR VOUS SERVIR

LE PREMIER CHOIX



de tous ceux qui recherchent le plaisir réel du fumeur.

Car la Dixie accroît grandement le plaisir de fumer — fraîche, douce et odorante feuille de Virginie — bien roulée pour qu'elle se puisse bien fumer.

Vous trouverez dans la Dixie la cigarette que vous recherchez — qui jamais ne vous incommoder — qui donne autant satisfaction à minuit qu'après le déjeuner.

20 pour 25¢



DIXIE
La CIGARETTE SUPERIEURE

MAINS DE POKER DANS CHAQUE PAQUET

Bourse, Commerce et Finance.

LE MARCHE OUVRE LA SEMAINE A MONTREAL PAR UNE BAISSSE PROVOQUEE PAR LA REACTION DOMINANT SUR WALL STREET

Les favoris sont plus faibles et la balance de la liste cède du terrain... Nickel enregistré un nouveau bas

NOMBRE DE PARTS VENDUES

(Presse Canadienne)

Montréal, 19 — Le marché local a débuté cette semaine par un mouvement de baisse qu'il est difficile d'expliquer autrement que par le ton réactionnaire de New-York. La plupart des titres ont attiré l'attention des spéculateurs. Nickel toucha un nouveau bas au cours de 20 et les droits de souscription se vendirent à un cent.

International Nickel a été la vedette de la séance avec un virement de 9,367 actions. Ce titre clôture à 20 en perte de 1-2 pt. Brazilian vint ensuite avec 8,255 actions et clôture à 33 1/2 en perte de 1-2 point.

CURB DE MONTREAL

Table with 4 columns: Ticker, High, Low, Firm. Lists various commodities like Wheat, Flour, and Oil.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 4 columns: Ticker, High, Low, Firm. Lists various stocks like Am. Steel, Am. Tel. & Tel., and Am. Gas.

AVIS PUBLIC

Le secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de la Cité des Trois-Rivières. Avis public est par le présent donné que vendredi le vingt-deuxième jour du mois courant, à huit heures du soir au bureau de la Commission Scolaire, No 4 de la rue Hart, il sera procédé à la vente à l'enchère de la bibliothèque appartenant à la dite Commission Scolaire et situé au coin des rues Des Prisons et Laviolette en la dite cité des Trois-Rivières et portant le numéro 16 de la rue Laviolette.

Prix du Marché

Les prix qui sont indiqués ci-dessous sont ceux généralement payés hier par les acheteurs en gros. POUR LE CULTIVATEUR CE QUE VOUS VENDEZ OEUFS CATEGORIE 1: 35, 30, 27, 24.

KEATING & M'RAE

Agents de Change. Établi en 1910. BOURSE DE NEW-YORK, BOURSE DE MONTREAL, CURB DE NEW-YORK. 1200-1201. 1202-1203. 1204-1205.

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 18 Août 1930, fournis au Nouvelliste, par L. G. Beaubien et Cie 153, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Table with 4 columns: Ticker, High, Low, Firm. Lists various stocks like Abitibi P. & P. Co., Am. Steel, and Canadian Pacific.

Les arrivages ont augmenté sur les marchés des bestiaux

Montréal. — Les marchés canadiens des animaux ont été favorisés, cette semaine d'arrivages plus abondants de toutes les catégories qu'on les a vus depuis quelque temps. On signale un meilleur état de santé des bestiaux, chacun contribuant sa part.

MARCHES DES VEAUX. Toronto vendait 2500 veaux. Le commerce était actif jusqu'à mercredi, mais à la fermeture devenait plus languissant. Les veaux de boucherie de choix et de bonne qualité rapportaient \$10 à \$11; les meilleurs \$11.50 et les communs aussi bas que \$6.50.

MARCHES DES PORCS. Toronto vendait 3600 porcs ou 700 de plus que la semaine dernière. Lundi et mardi, les prix montèrent de 25 cent à \$10, pesant sur le sort de la semaine dernière. Les augmentations les plus marquées furent sur les marchés de Toronto et de Montréal.

MARCHES BRITANNIQUES. A CORNES. Glasgow vendait les bovins d'engrais pesant 1000 livres, de 10 à 10 1/2 la livre, poids vif. Les bovins irlandais se vendaient 11 pour la meilleure qualité; de 10 à 10 1/2 pour la qualité moyenne et 9 1/2 et plus pour les autres catégories.

UNE BAISSSE PARTIELLE A WALL STREET

Les baissiers réussissent à faire céder quelques stocks mais ne purent déclencher de liquidation

LE RESULTAT

New-York, 19. — (Par Jean-L. Conley, rédacteur financier de la Presse Associée). — Le ton réactionnaire du marché des commodités a encouragé les baissiers à pousser leurs opérations sur la Bourse de New-York, hier, mais une fois de plus on s'aperçut que le marché ne pouvait pas tourner durablement au profit de la spéculation.

Les baissiers réussissent à faire céder quelques stocks mais ne purent déclencher de liquidation. Les baissiers réussissent à faire céder quelques stocks mais ne purent déclencher de liquidation.

LE PRIX DU BLE

Winnipeg, 19. — Les prix du blé ont continué à baisser sur la Bourse des Céréales de Winnipeg, hier, pour descendre plus bas de trois cents le boisseau sur les prix de fermeture de samedi midi. En clôture, le blé se vendait meilleur marché de 2 1/4 cent le boisseau.

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 14 août 1930 se sont élevées à \$4,443,682, contre \$5,187,669, durant la semaine correspondante de 1929, une diminution de \$743,987.

DEUX JOURS D'OUVRAGE POUR

une Toiture Barrett Neuve. Tous les bardeaux d'asphalte Barrett sont plus dispendieux que certains genres de toitures en rouleaux à cause de leur poids, qualité et surface de véritable ardoise, mais le coût total en considérant LA POSE d'un toit de bardeaux Barrett est peu élevé.

Il est très rare qu'il faille plus que deux jours pour recouvrir un toit avec des bardeaux Barrett. Ils se posent par-dessus les vieux toits et des échafauds ne sont pas nécessaires.

NOUS RECOMMANDONS LES BARDEAUX

Barrett. HOWE LUMBER CO. LTD. Trois-Rivières et Shawinigan Falls. C. E. HAMELIN. Trois-Rivières.

LE MARCHÉ DU CAP

Table with 2 columns: Category, Price. Lists various commodities like Apples, Beans, and Meat.

GOODYEAR PNEUS. UN PNEU à prix plus bas que tout autre pneu de qualité égale. Semelle forte et vigoureuse — charpente en corde Supertwist. Garantie pleine durée Goodyear — et à bas prix. FABRICATION CANADIENNE. MEANS GOOD WEAR. La Corde Supertwist pour Pneus Goodyear est faite dans la Province de Québec.

ANNONCES CLASSIEES

LE NOUVELLISTE

ANNONCES CLASSIEES... Tarif des Annonces... TROIS ANNONCES \$1.00

PROFESSEUR DE MUSIQUE

C'est le temps de vous choisir un professeur de musique pour l'automne... YVONNE PAQUIN, Hôpital St-Joseph.

Mariages

AYOTTE-ROBERGE — On annonce pour le 20 courant le mariage de M. Léon Ayotte, cultivateur, fils de M. Pierre Ayotte avec Mlle Adrienne Roberge...

Ste-Marie Blandford

M. et Mme Lucien Roy, Mlle Berthe et Germaine Roy sont allées à Ste-Marie de Blandford pour affaires.

L'HEURE PROVINCIALE

POSTE CKAC DE 8 A 9 HRS P. M.

MARDI 19 AOUT

1—Ouverture: Phédre, Massenet. L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Directeur: M. Eugène Chartier.

MERCREDI 20 AOUT

WEAF — NEW-YORK —

6.05 p.m. — Orchestre. 6.45 p.m. — L'Oncle Abe. 7.05 p.m. — Orchestre.

MARDI 19 AOUT

WEAF — NEW-YORK — 4543

6.05 p.m. — Orchestre. 6.30 p.m. — Chant. 6.45 p.m. — L'Oncle Abe.

MERCREDI 20 AOUT

WJZ — NEW-YORK — 3245

6.30 p.m. — Causette. 6.35 p.m. — Orchestre. 6.45 p.m. — Literary Digest.

MERCREDI 20 AOUT

WGY — SCHENECTADY, N.Y. — 379.5

6.15 p.m. — Résumé du programme. 6.18 p.m. — Orchestre. 6.30 p.m. — Trio American.

MERCREDI 20 AOUT

WLV — CINCINNATI, Ohio — 423

6.00 p.m. — Brocks & Ross. 6.30 p.m. — Orchestre. 7.00 p.m. — Peanut Foamers.

MERCREDI 20 AOUT

WPG — ATLANTIC CITY — 372.6

5.45 p.m. — Radio Remew. 6.05 p.m. — Manhattan Mood. 6.30 p.m. — Chansons populaires.

MERCREDI 20 AOUT

WCAU — PHILADELPHIE —

6.00 p.m. — Les aventures de Penlo et Soho. 6.15 p.m. — Nouvelles. 6.30 p.m. — Orchestre.

QUALITE. Wrigley's Double Mint Peppermint. Reste toujours bonne, grâce à son enveloppe cachetée.

Wrigley's Double Mint Peppermint. Des MILLIONS la savourent. Mâchez-en après chaque repas.

AUTOBUS DESHAIES. Deschallons et Ste-Angeles. Service de semaine. (Heure Soire)

AUTOBUS BEAUMIER. W. Beaumier, prop. Balstrade. Service d'autobus.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE ET NE SONT PAS ACCEPTES PAR TELEPHONE.

PHARMACIE NORMAND

M. et Mme Cloutier. 54 rue Lavolette. (en face de la rue Royale).

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE ET NE SONT PAS ACCEPTES PAR TELEPHONE.

PHARMACIE NORMAND

M. et Mme Cloutier. 54 rue Lavolette. (en face de la rue Royale).

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE ET NE SONT PAS ACCEPTES PAR TELEPHONE.

PHARMACIE NORMAND

M. et Mme Cloutier. 54 rue Lavolette. (en face de la rue Royale).

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE ET NE SONT PAS ACCEPTES PAR TELEPHONE.

PHARMACIE NORMAND

M. et Mme Cloutier. 54 rue Lavolette. (en face de la rue Royale).

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Normand. Ste-Cécile, St-Maurice. Paul Cauchier.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE ET NE SONT PAS ACCEPTES PAR TELEPHONE.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

ANNONCES CLASSIEES

TROIS ANNONCES \$1.00. Tarif au mot de 20 lettres ou mot supplémentaire.

